

**Jahresbericht
Rapport d'activité
2012**

Casanostra

Verein für Wohnhilfe · Association pour l'habitation assistée

Impressum

Auflage / Tirage	400 Ex.
Druck / Impression	Deltagraph Sàrl
Übersetzungen / Traductions	Suzanne Metthez
Redaktion / Rédaction	Team Casanostra
Redaktionelle Begleitung / Accompagnement rédactionnel	Patrick Probst, Komform GmbH
Fotos / Photos	Rudolf Steiner / Casanostra

April 2013

Inhaltsverzeichnis

Einleitung	4
Kennzahlen	5
Bericht des Präsidenten	6
Organe	10
Mitarbeitende	11
Bericht des Geschäftsführers	12
Porträt Frau Gross	18
Porträt Frau Louise	22
Interview mit René Schlauri, nebenamtlicher Gemeinderat	28
Ein Tag im Leben von Nicole Aegerter	30
Erfolgsrechnung	36
Bilanz	37
Blick in die Bücher – der Finanzbericht	38
Finanzierung	40
Bericht der Revisionsstelle	41
Budget	42
Statistik MieterInnen	43
Statistik MieterInnen Anmeldungen	44
Statistik MieterInnen Austritte	45
Statistik Wohnfit	46
Statistik Wohnfit Austritte	47
Pressespiegel	48

Table des matières

Introduction	4
Chiffres-clés	5
Rapport du président	6
Organes	10
Collaborateurs	11
Rapport du directeur	12
Portrait Madame Gross	18
Portrait Madame Louise	22
Interview avec René Schlauri, conseiller municipal à titre accessoire	28
Une journée dans la vie de Nicole Aegerter	30
Comptes d'exploitation	36
Bilan	37
Regard sur les livres comptables – la somme de bilan double	38
Financement	40
Rapport du réviseur des comptes	41
Budget	42
Statistique locataires	43
Statistique locataires inscriptions	44
Statistique locataires sorties	45
Statistique Wohnfit	46
Statistique Wohnfit sorties	47
Revue de presse	48



Einleitung: Was wir tun

Die Verfassung des Kantons Bern sichert allen Bürgerinnen und Bürgern das Recht auf eine angemessene Unterbringung zu. In diesem Rahmen versteht sich Casanostra als Teil des städtischen Konzepts der Wohnungsfürsorge. Dabei will der Verein die Problematik der Obdachlosigkeit in umfassendem Sinne angehen. Casanostra ist der Überzeugung, dass eine gesicherte Wohnsituation Voraussetzung ist, um persönliche Probleme wie materielle Existenzsicherung, Gesundheitspflege, Hygiene, Sucht und Beziehungen anzugehen.

Casanostra verfolgt bei seiner Arbeit ein integratives Konzept. Der Verein ist bestrebt, sozial benachteiligte Personen nicht in ihrer Randständigkeit zu belassen und Möglichkeiten zur Integration anzubieten. Die Durchmischung verschiedener Personengruppen in Liegenschaften kann sich dabei positiv auswirken.

Casanostra ist zur Verwirklichung seiner Ziele in folgenden Bereichen tätig:

- Wohnraumbeschaffung durch Miete und Erwerb
- Zimmer- und Wohnungsvermietung mit persönlicher, vertraglich vereinbarter Wohnbegleitung (Begleitstufe A und B)
- Wohnungsvermietung mit sozialarbeiterischer Beratung und gemeinnütziger Liegenschaftsverwaltung (Begleitstufe C ist nur in eigenen oder selber verwalteten Liegenschaften möglich)
- „Wohnfit“ – Begleitungen durch qualifizierte Sozialarbeiterinnen und Sozialarbeiter in den Wohnungen der Klientinnen und Klienten
- Befristete Unterbringung von Personen oder Familien mit Wohnsitz in Biel, die wohnungslos sind (Notwohnungen)
- Vermietung von Objekten, die zu den eigenen Liegenschaften gehören, wie: Krippenräumlichkeiten, Garagen, Parkplätze, Werbetafeln usw.
- Öffentlichkeitsarbeit

Introduction: Ce que nous faisons

Selon la Constitution du Canton de Berne, «toute personne dans le besoin a droit à un logis». Casanostra s'insère donc dans la stratégie de la Ville de Bienne pour le service social du logement. Elle appréhende la problématique des sans-abri de manière globale et est convaincue qu'une situation de logement stable est une condition essentielle à la solution des problèmes personnels liés au revenu, à la santé, à l'hygiène, aux dépendances et aux relations sociales.

Casanostra travaille sur la base d'un concept intégratif. Son objectif: ne pas laisser les personnes socialement défavorisées dans leur isolement et leur offrir des possibilités d'intégration. Dans cet esprit, le mélange de différents groupes de personnes à l'intérieur d'un même immeuble peut avoir un effet positif.

Pour atteindre ses buts, Casanostra agit dans les domaines suivants:

- acquisition de logements par location ou achat
- location de chambres et de logements avec accompagnement personnel fixé par contrat (échelons d'accompagnement A et B)
- location de logements avec accompagnement par des assistants sociaux et une gestion d'immeubles à but non lucratif (échelon d'accompagnement C, offert uniquement dans les bâtiments appartenant à ou gérés par Casanostra)
- «Wohnfit» – accompagnement par des assistantes sociales/assistants sociaux dans les logements des clientes et clients
- hébergement temporaire pour des personnes ou familles résidant à Bienne et qui sont sans logement (dans des logements d'accueil)
- location d'objets faisant partie de nos propres immeubles, tels que locaux de crèches, garages, places de parc, panneaux publicitaires
- relations publiques

Kennzahlen

En quelques chiffres

Gründungsjahr	1990	Année de fondation
Wohnraum		Lieux d'habitation
Liegenschaften	5	Immeubles
Total Wohnungen	109	Appartements
davon im Eigentum	65	en propriété
gemietete	44	en location
Mietparteien		Parties de locataires
Anmeldungen	235	Inscriptions
Eintritte	30	Entrées
Austritte	29	Sorties
Total Parteien	145	Total parties
Wohnfit		Wohnfit
Anmeldungen	10	Inscriptions
Eintritte	12	Entrées
Austritte	18	Sorties
Total Parteien	54	Total parties

**Finanzen**

Eigenleistungsgrad	85.5 %
Cash flow pro Wohnung	1'293.46
Jahresüberschuss	8'020.40
Bilanzsumme	6'920'312.25

Finances

Degré des prestations propres
Cash flow par appartement
Résultat annuel
Total du bilan

Bericht des Präsidenten



Im Namen der Qualität

Casanostra setzt seine Strategie, in eigenen Wohnraum zu investieren, konsequent um. Auch zum Nutzen der Öffentlichen Hand.

In Biel zum Problem geworden: Vermieter lassen ihre Liegenschaften verlottern und zocken die Sozialhilfe ab, welche für die überrissenen Mieten aufkommt. Casanostra, der Verein für Wohnhilfe, tritt diesem Problem entgegen, in dem er selber Liegenschaften kauft, unterhält und dafür sorgt, dass die Wohnungen auch für Sozialhilfebezüger in einem guten Zustand bleiben – und die Nebenkosten moderat, was wiederum der öffentlichen Hand zu Gute kommt, die meist für diese Kosten aufkommt.

Beispiel Hintergasse: In einem grossen Wohnhaus mit über 30 Mietobjekten, welches wir im Jahr 1997 gekauft hatten, haben wir 2012 eine aufwändige Gesamtsanierung durchgeführt – und dabei selbst ökologische Standards berücksichtigt.

Finanzieren konnten wir diese Gesamtsanierung dank gutem Finanzhaushalt in den letzten Jahren und weitsichtigen Rückstellungen. Resultiert sind zweckmässige und werthaltige Wohnungen, in denen wir einerseits effektive Sozialarbeit verrichten können – Wohnkompetenzen lassen sich nur verbessern, wenn auch ein würdevolles Wohnumfeld gegeben ist. Andererseits profitieren aber auch das Quartier und somit die Stadt Biel von der Aufwertung die-

Rapport du président

Au nom de la qualité

Casanostra applique rigoureusement sa stratégie d'investissement dans ses propres logements; cela également dans l'intérêt des pouvoirs publics.

C'est désormais un véritable problème à Bienne: des bailleurs laissent leurs immeubles à l'abandon et encaissent l'argent de l'aide sociale qui assure de la sorte le paiement de loyers excessifs. Casanostra, l'association pour l'habitation assistée, répond à ce problème en achetant et en entretenant des immeubles, ainsi qu'en veillant à les conserver en bon état, même pour les personnes bénéficiant de l'aide sociale, et ce aussi dans l'intérêt des pouvoirs publics qui assument de tels coûts.

Prenons l'exemple de la rue Arrière: en 2012 nous avons effectué la rénovation complète d'un grand bloc locatif comprenant plus de 30 appartements et studios que nous avons acheté en 1997, et ce en tenant également compte de critères écologiques. Nous avons pu financer cette opération grâce au bon équilibre financier des dernières années et à une politique prévoyante de provisionnement. Résultat: des logements fonctionnels et qui conservent leur valeur, dans lesquels nous pouvons accomplir un travail social efficace. Les compétences de locataires ne peuvent en effet s'améliorer que dans le cadre d'un habitat digne. De plus, le quartier (et donc également la ville de Bienne) profite de la revalorisation de cet immeuble qui abrite aussi une crèche. Casanostra veille par ailleurs à une bonne mixité sociale dans ses immeubles. Le Département des affaires sociales de la Ville de Bienne apprécie la rénovation de notre immeuble de la rue Arrière. David Gilbert, un des responsables du Service social de la Ville de Bienne, a noté que la rénovation complète était certes modeste, mais durable et de bonne qualité, ce qui s'est répercuté également par des mesures pour réduire la consommation d'énergie. Dans ce type d'appartements de Casanostra, estime-t-il, les loyers payés par l'aide sociale sont corrects.

Dans un proche avenir, nous désirons renouveler l'opération réussie de la rue Arrière, mais cette fois à la rue Molz, en plein centre-ville. En été 2012, nous avons pu y acheter un immeuble dans lequel nous louons des appartements depuis plusieurs années. Il est actuellement en mauvais état et son délabrement complique sensiblement l'accompagnement au logement. Nous allons donc réaliser une rénovation com-

ser Liegenschaft, in der auch eine Kinderkrippe eingemietet ist. Casanostra sorgt für eine gute soziale Durchmischung. Die Abteilung für Soziales begrüsst die Gesamtsanierung an der Hintergasse genauso wie den Kauf der weiteren Liegenschaft an der Molzgasse. David Gilbert, stellvertretender Leiter der Abteilung für Soziales Stadt Biel, betont, die Gesamtsanierung sei zwar eine bescheidene Sanierung, aber nachhaltig und von guter Qualität, was sich auch in den Massnahmen zur Senkung des Energieverbrauchs niederschlägt. In einer solchen Casanostra-Wohnung seien die Mietzinse, die von der Sozialhilfe entrichtet werden, ihren Preis wert.

Nun möchten wir die Erfolgsgeschichte an der Hintergasse wiederholen, und zwar an der Molzgasse, mitten im Stadtzentrum. Im Sommer 2012 ist es uns gelungen, diese Liegenschaft, in der wir seit Jahren eingemietet waren, zu übernehmen. Sie ist heute in einem schlechten Zustand. Die zunehmende Verwahrlosung der Liegenschaft erschwert die Wohnbegleitung erheblich. Deshalb streben wir nun auch an der Molzgasse eine Gesamtsanierung an. Eine erste Kostenschätzung mit Finanzierung liegt vor. Im 2013 wird es darum gehen, dieses ambitionöse Vorhaben umzusetzen.

Die Vorteile von Liegenschaften im Besitz unseres Vereins sind auch sonst vielfältig. Indem wir für die Verwaltung zuständig sind, können wir dafür sorgen, dass ein Haus auch wirklich funktioniert, von der Waschordnung bis zu den technischen Einrichtungen. Und indem wir den Mieterspiegel selber steuern können, erreichen wir eine integrative soziale Durchmischung – statt die Desintegration von Randgruppen.

Mit den Projekten Hintergasse und Molzgasse gelingt es uns, unseren bestehenden Wohnraum zu konsolidieren. Doch damit ist die Angebotslücke, die seit Jahren besteht, noch nicht geschlossen. Ziel von Casanostra bleibt es, weiteren Wohnraum zu beschaffen, um mit unseren Leistungen den bestehenden Bedürfnissen auch quantitativ besser gerecht zu werden. Im Berichtsjahr hat der Vorstand daher entschieden, eine Kaufofferte für eine zusätzliche Liegenschaft im Stadtzentrum abzugeben, an der Wasenstrasse, gemeinsam mit der Bieler Wohnbaugenossenschaft BI-WOG. Auf diese Weise hofft der Verein auf 24 zusätzliche Wohnungen. Das Geschäft soll im Frühling 2013 vom Stadtrat behandelt werden. Für unseren Verein, aber auch



plète de cet immeuble. Nous disposons d'ores et déjà d'une première estimation des coûts et d'un plan de financement pour ce projet qui nous occupera en 2013.

Être propriétaire de nos immeubles présente de multiples autres avantages. Comme nous sommes responsables de leur administration, nous pouvons veiller à ce qu'ils fonctionnent véritablement, notamment pour ce qui concerne les règles d'utilisation de la buanderie ou des installations techniques. De plus, la possibilité de choisir nos locataires nous permet de créer une mixité sociale intégratrice et non pas de rester prisonniers de processus de désintégration en cours dans certains groupes marginaux.

Les projets de la rue Arrière et de la rue Molz nous permettent de consolider qualitativement notre offre d'objets locatifs, sans que cela ne suffise cependant à combler l'insuffisance quantitative de cette offre en ville de Bienne. L'objectif de Casanostra demeure donc d'augmenter son parc de logements afin de répondre aux besoins actuels.

allgemein für die Wohnbegleitung in der Stadt Biel, steht in diesem Geschäft sehr viel auf dem Spiel.

Die gemeinsame Projekteingabe von Casanostra mit einem gemeinnützigen Wohnbauträger ist keinem Zufall geschuldet, sondern die Folge langjährig gepflegter Beziehungen. Casanostra hat sich selber als gemeinnütziger Wohnbauträger positioniert und in verschiedenen Gremien engagiert. Im Sommer 2012 präsentierte sich Casanostra mit sechs anderen gemeinnützigen Wohnbauträgern auf dem Bieler Zentralplatz einer breiten Öffentlichkeit, aus Anlass des UNO-Jahres der Genossenschaften.

Öffentlichkeitsarbeit betrieben wir im Berichtsjahr auch im Umfeld der Gesamtanierung an der Hintergasse. Unsere Medienkonferenz im September stiess auf breites Interesse, wie der Medienspiegel in diesem Jahresbericht zeigt (siehe letzte Seiten). Und am «Tag der Offenen Baustelle» fanden sich rund 60 geladene Gäste an der Hintergasse ein, Fachleute von Partnerinstitutionen aus den Bereichen Immobilien, Gesundheits- und Sozialwesen. Unter ihnen übrigens auch René Schlauri, der gleichzeitig wie ich Ende 2012 aus dem Gemeinderat ausschied. Was er als SVP-Politiker von Casanostra und der Gesamtanierung an der Hintergasse hält, ist angesichts seiner Parteizugehörigkeit bemerkenswert (siehe S. 28).

Öffentlichkeitsarbeit ist sehr wichtig für uns – und bleibt es in Zukunft. Indem wir aufzeigen, wie unentbehrlich, aber auch kostengünstig unsere Dienstleistungen sind, legitimieren wir unsere Leistungsverträge mit der Öffentlichen Hand. Deren Erneuerung wird uns im Jahr 2013 herausfordern, zumal in einem schwierigen politischen Umfeld. Der Kanton Bern blickt einer ausführlichen Sparrunde entgegen. Dass wir davon verschont bleiben, gibt Hoffnung aus gutem Grund. Die Dienstleistungen von Casanostra sind dezentral und ambulant ausgerichtet – und passen somit ideal zur neuen strategischen Ausrichtung, die sich die kantonale Gesundheits- und Fürsorgedirektion gegeben hat.

Casanostra hat das Wachstum früherer Jahre konsolidiert und ist gut gerüstet für die Zukunft – notabene auch im Vorstand, der sich in den Vorjahren stark verändert und professionalisiert hat und nun im Berichtsjahr keine personellen Wechsel mehr erfahren hat.

Der Vorstand ist seinen statutarischen Verpflichtungen an

Durant l'année sous revue, le Comité a donc décidé de déposer, avec la Coopérative biennoise de construction BIWOG, une offre d'achat d'un immeuble municipal situé à la rue du Wasen. Notre association espère ainsi pouvoir compter sur 24 logements supplémentaires. Ce dossier sera traité au printemps 2013 par le Conseil de ville. Cet achat représente un enjeu important non seulement pour notre association, mais aussi plus largement pour l'accompagnement au logement en ville de Bienne. Si Casanostra a décidé de présenter une offre en compagnie d'une coopérative d'utilité publique, cela n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat de relations entretenues de longue date. Ainsi, Casanostra s'est positionnée elle-même comme maître d'ouvrage d'utilité publique et s'est à ce titre engagée dans différents organes. En été 2012, à l'occasion de l'Année internationale des coopératives proclamée par l'ONU, Casanostra s'est présentée à la Place Centrale à un large public avec six autres maîtres d'ouvrage d'utilité publique. Nous avons également accompli un travail de relations publiques autour de notre projet de rénovation totale à la rue Arrière. La conférence de presse organisée au mois de septembre a suscité un vaste intérêt, comme le montre la revue de presse à la fin du présent rapport (voir dernières pages). Et lors de la journée « chantier ouvert au public » une soixantaine d'invités sont venus à la rue Arrière : des spécialistes d'institutions partenaires des domaines de l'immobilier, de la santé et des affaires sociales. Il y avait également parmi eux René Schlauri qui – comme moi a quitté le Conseil Municipal à fin 2012. Le jugement de ce politicien UDC sur Casanostra et la rénovation de la rue Arrière pourra en surprendre plus d'un au vu de son appartenance partisane (voir p. 28) !

Le travail de relations publiques est très important pour nous – et le demeurera aussi à l'avenir. En démontrant combien nos prestations sont indispensables, mais aussi avantageuses, nous légitimons nos contrats de prestations avec les pouvoirs publics. Leur renouvellement en 2013 sera d'ailleurs un défi particulier dans le contexte politique actuel difficile et au moment où le Canton de Berne s'apprête à appliquer un nouveau train de mesures d'économies. De bonnes raisons nous permettent cependant espérer d'en être épargnés. En effet, nos prestations décentralisées et fournies de manière ambulatoire s'adaptent parfaitement à la nouvelle stratégie de la Direction cantonale de la santé publique et de la prévoyance sociale.

Casanostra a consolidé sa croissance des années précédentes

insgesamt 5 Sitzungen nachgekommen. Er hat die Rechnung 2011 genehmigt und das Budget 2013 verabschiedet. Mit Genugtuung nehmen wir zur Kenntnis, dass der Budgetrahmen für die Gesamtanierung an der Hintergasse voraussichtlich eingehalten werden kann. Auch dies ein Zeichen der Arbeitsqualität, die bei Casanostra geleistet wird.

François Contini, im Januar 2013

et est aujourd'hui bien armée pour affronter l'avenir. Ce renforcement s'est également manifesté au sein du Comité qui a profondément changé ces dernières années, s'est professionnalisé et n'a pas enregistré de mouvement de personnes durant l'année sous revue. Le Comité a assumé ses tâches statutaires au cours de cinq séances au total. Il a accepté les comptes 2011 et adopté le budget 2013. Nous prenons enfin acte avec satisfaction du fait que le cadre budgétaire pour la rénovation complète de la rue Arrière sera très largement respecté, ce qui constitue une preuve supplémentaire de la qualité du travail accompli par Casanostra.

François Contini, janvier 2013



Organe / Organes

Vorstand / Comité

Präsident / Président

Contini François,

avocat, conseiller municipal à titre accessoire

Vizepräsidentin / Vice-présidente

Schär Margreth, Grossrätin Kanton Bern

Mitglieder / Membres

Bapst Sara, Leiterin Sozial-Beratungsdienst
der katholischen Kirche Biel

Hadorn Werner, Journalist, Bieler Stadtrat

Garbani Philippe, ancien vice-préfet de
l'arrondissement de Bienne

Sidler Roland, UNIA

Werlen Renata, Fachärztin für Psychiatrie und
Psychotherapie

Protokoll / Procès-verbal

Samuel Bösch

Ausschuss / Comité restreint

Contini François, Präsident / Président

Bapst Sara, Mitglied des Vorstands / Membre du comité

Freuler Fritz, Geschäftsführer / Directeur

Baukommission

Contini François, Präsident / Président

Schär Margreth, Vizepräsidentin / Vice-présidente

Wick Bernard, Architekt / Architecte

Freuler Fritz, Geschäftsführer / Directeur

Revisionsstelle / Organe de révision

Revisia AG, Biel



Mitarbeitende / Collaborateurs

Geschäftsführer/Directeur

Freuler Fritz

Administration/Administration

Moser Ursula, Assistentin des Geschäftsführers

Moor Doris, Finanzen und Statistik

Sozialarbeit/Travail social

Schneider-Gnägi Heidi, Bereichsleitung

Aegerter Nicole (ab 1.4.2012)

Enz Urs

Friberg Jürg

Moumbana Helen (bis 31.3.2012)

Mounir Pierre-Antoine

Rudaz Serafina

Hauswartung/Conciergerie

Nosovic Slobodan

Beauftragte / Mandataires

Wick Bernard, Architekt HTL, Biel

Probst Patrick, Kommunikation, Komform GmbH, Liebefeld

Ries Martin, Allrounder, Biel

Weiterbildung / Formation continue

Im Jahr 2012 haben einzelne oder mehrere Teammitglieder folgende Kurse und Tagungen besucht:

Au moins un membre de l'équipe a suivi en 2012 les cours ou les jours de formations suivantes:

- **BFB, Bildung Formation Biel-Bienne:**
„Weiterbildung zur Fachperson Finanz- und Rechnungswesen mit eidg. Fachausweis“
- **BFB, Bildung Formation Biel-Bienne:**
Französisch-Kurs „DELF B2“
- **Volkshochschule Region Biel-Lyss:**
Französisch-Kurs Konversation, Obere Mittelstufe
- **Weiterbildung Immobilienverwaltung/Mietrecht:**
Grundzüge des Mietrechts mit Richard Püntener, Fürsprecher und Notar, Grenchen
- **Interne Weiterbildung in der Immobilienverwaltung:**
Grundlagen der Immobilienverwaltung mit Andreas Gerber, Marfurt Immobilien AG
- **Interne Weiterbildung in der Sozialarbeit:**
Kommunikation und Konflikte mit Elisa Gathof, Psychologin Bern
- **Sozialpsychiatrie Konferenz Biel:**
Recovery – Was ist das?
- **Berner Fachhochschule – Fachbereich Soziale Arbeit/ Avenir Social:**
World Social Work Day
zum Thema „Soziales Wohnen“
- **Forum Addiction:** „Quel logement pour les personnes précarisées?“



Bericht des Geschäftsführers



Operation geglückt

Mit der Gesamtanierung unserer Liegenschaft an der Hintergasse haben wir eine Herkulesaufgabe gestemmt. Die Herausforderung lag nicht zuletzt darin, gleichzeitig die Qualität unserer Dienstleistungen zu wahren.

Erneut haben wir in unserer 20-jährigen Vereinsgeschichte eine Liegenschaft gesamtaniert. Nach unseren Mehrfamilienhäusern an der Mettstrasse war nun unser Mehrfamilienhaus an der Hintergasse in Biel-Bözingen an der Reihe. Wir versuchten das schier Unmögliche: Eine Gesamtanierung bei bewohntem Zustand. Wir wollten und konnten unseren rund 30 Mietparteien nicht kündigen. Zu beschränkt und ausgelastet ist unser Wohnraum.

10 Monate dauerten die Arbeiten in den vermieteten Wohnungen. Wir haben den Umbau etappiert und extern sechs Ersatzwohnungen dazu gemietet und danach ein internes Umzugssystem entwickelt, sanierten die Liegenschaft strangweise, von oben nach unten, eineinhalb Monate pro Strang. In dieser Zeit waren die entsprechenden Wohnungen unbewohnbar.

Wir haben alle Küchen, Wasser- und Heizungsleitungen sowie die Nasszellen ersetzt und die Fassade nachisoliert und die Fenster ersetzt. Zusätzlich installierten wir eine kontrollierte Lüftung und eine Solaranlage auf dem Dach. Nachhaltiges Bauen heisst für uns auch ökologisches Bau-

Rapport du directeur

Opération réussie

Avec la rénovation complète de notre immeuble de la rue Arrière, nous nous sommes engagés dans une opération herculéenne. Un défi d'autant plus important que nous avons voulu parallèlement conserver la qualité de nos prestations.

Dans les vingt ans d'existence de notre association, nous avons une nouvelle fois réalisé une rénovation complète. Après nos immeubles locatifs de la route de Mâche, ce fut le tour d'un immeuble locatif de la rue Arrière dans le quartier de Boujean.

Nous avons tenté ce qui semblait quasi impossible: une rénovation complète d'un immeuble habité. Nous ne voulions ni ne pouvions résilier le bail de nos quelque 30 locataires. L'espace dont nous disposons aurait été en effet insuffisant pour les reloger. Les travaux dans les logements loués ont duré dix mois. Nous avons avancé par étapes, loué six appartements de remplacement à l'extérieur et mis en place ensuite un système de rotation à l'intérieur, pour rénover l'immeuble par tranches, en partant des étages supérieurs et en comptant un mois et demi par tranche. Pendant cette période, les appartements en cours de rénovation n'étaient pas habitables.

Nous avons remplacé toutes les cuisines, les conduites d'eau et du chauffage ainsi que les salles de bain, isolé les façades et remplacé les fenêtres. Nous avons par ailleurs installé une aération contrôlée et des capteurs solaires sur le toit. Construire durablement, cela signifie aussi construire de manière écologique. Et ce n'est que dans des logements bien entretenus que nous pouvons accomplir un travail social durable.

Une gêne importante

Pour les locataires, les travaux de rénovation ont par moments représenté une gêne importante: bruit, saleté, poussière, changement de logement. Il était donc d'autant plus important d'avoir construit au préalable avec nos clients et clientes des relations solides grâce à notre travail social. C'est ainsi que nous avons réussi à limiter les crises. À la fin de l'année, cinq appartements étaient vides. Cela s'explique notamment par la difficulté de retrouver rapidement après la rénovation des locataires C, c'est-à-dire des locataires qui n'ont pas besoin ou seulement sporadiquement besoin

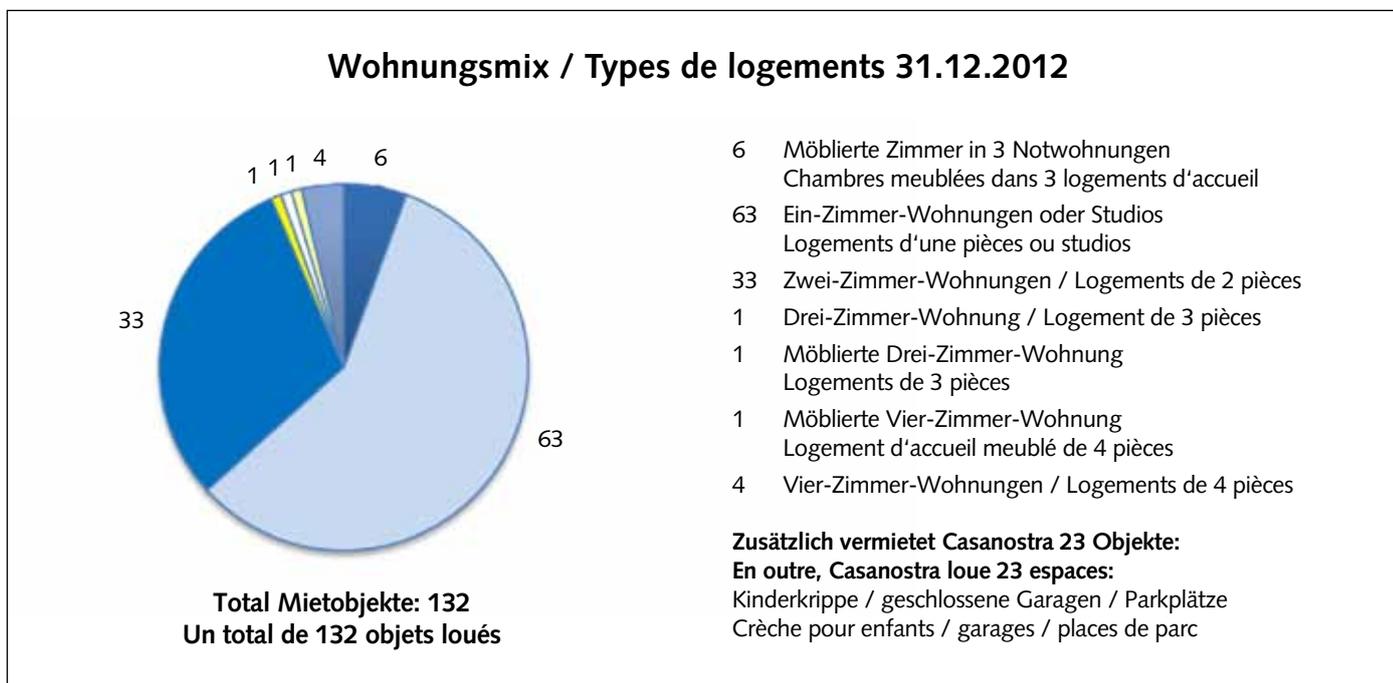
en. Und nur in unterhaltenen Liegenschaften können wir nachhaltige Sozialarbeit leisten.

Die grosse Belastung

Die Belastung für die Bewohnerinnen und Bewohner während der Sanierung war zeitweise gross: Lärm, Staub, Schmutz, Wohnungswechsel. Umso wichtiger war es, dass wir über die Sozialarbeit meist tragfähige Beziehungen zu

d'accompagnement au logement et sont intégrés à un processus de travail. Les locataires C revêtent une importance toute particulière pour notre stratégie de logement, car ce sont eux qui rendent possible une organisation et une répartition des logements équilibrées et intégratrices.

En 2012, nous avons suivi quelques 200 locataires, dont les trois quarts habitent dans des logements dont nous sommes



unseren Klientinnen und Klienten aufgebaut haben. So ist es uns gelungen, die Krisen in Grenzen zu halten. Fünf Wohnungen standen zum Jahresende leer. Das begründet sich nicht zuletzt in der Schwierigkeit, rasch nach der Sanierung wieder geeignete C-Mieter zu finden – also solche, die keine oder nur sporadisch der Wohnbegleitung bedürfen und im Arbeitsprozess integriert sind. C-Mieter sind besonders wichtig für unser Wohnkonzept, weil sie es sind, die einen ausgewogenen und somit integrativen Mieterspiegel erst möglich machen.

Insgesamt haben wir im Jahr 2012 rund 200 Mietparteien betreut, drei Viertel davon in unseren eigenen oder in dazu gemieteten Wohnungen, ein Viertel in den Wohnungen von anderen Liegenschaftsverwaltungen, durch unser Präventionsangebot Wohnfit. Somit erreichten wir ungefähr

propriétaires ou que nous avons loués en plus, le dernier quart se trouvant dans des logements qui appartiennent à d'autres régies via notre offre de prévention Wohnfit. En dépit du travail supplémentaire qu'a représenté la rénovation de l'immeuble de la rue Arrière, nous avons donc un volume d'accompagnement à peu près égal à celui de l'année précédente.

Outre les travaux de rénovation, un nombre record d'inscriptions a entraîné une importante charge de travail: plus de 240 en 2012, dont bon nombre exigeaient un examen sérieux afin de déterminer si les postulants disposaient des compétences suffisantes pour faire face à leurs obligations de locataires. La demande pour nos prestations ne baisse pas et reste bien supérieure à l'offre que nous pouvons proposer.

den Betreuungsumfang des Vorjahrs, trotz der Mehrbelastung durch die Gesamtsanierung.

Mehrarbeit verursachten im Berichtsjahr nebst den Sanierungsarbeiten auch die rekordverdächtigen Anmeldungen: Über 240 waren es bis Ende Jahr – und zahlreiche davon bedurften einer seriösen Abklärung, ob die Wohnkompetenzen ausreichend sind oder nicht. Die Nachfrage nach unseren Dienstleistungen ist ungebrochen gross – viel grösser als das Angebot, das wir zur Verfügung stellen können.

Ausweg aus der Armutsspirale

Von den 200 Haushalten, die wir 2012 betreut haben, waren rund 160 Einzelpersonen – und 40 Mehrpersonenhaushalte. Insofern sind die beiden Klientinnen, die wir in diesem Jahresbericht porträtieren, eher die Ausnahme: Sie leben mit Kindern. Umso wichtiger ist in ihren Fällen eine verbindliche Zusammenarbeit von Casanostra mit anderen Fachstellen: Sozialdienste, Beistände, Ärzte oder Psychologen. Erst durch die Vernetzung der verschiedenen Disziplinen und Institutionen wird es möglich, eine solche labile Lebenssituation zu stabilisieren. Und die Hoffnung zu nähren, dass die Kinder nicht in der Armutsspirale ihrer Eltern gefangen bleiben, wie es so oft der Fall ist.



Une issue à la spirale de la pauvreté

Sur les 200 ménages dont nous nous sommes occupés en 2012, 160 étaient des ménages à une seule personne, 40 des ménages à plusieurs personnes. Les deux clientes dont nous brossons le portrait dans ce rapport annuel, Mme Louise et Madame Gross* font donc plutôt figure d'exception, car elles vivent avec des enfants. Dans des cas comme le leur, la fiabilité de la collaboration de Casanostra avec d'autres organismes - services sociaux, curateurs, médecins ou psychologues - est d'autant plus importante. Ce n'est que le réseau de relations entre les différentes disciplines et institutions qui permet de stabiliser des situations de vie aussi fragiles et de nourrir l'espoir que les enfants ne resteront pas prisonniers de la spirale de la pauvreté de leurs parents, comme c'est trop souvent le cas.

La crise existentielle que traverse Mme Louise dure déjà depuis une décennie (voir p. 22). De son point de vue, tout a commencé quand ses enfants lui ont été retirés, ensuite de quoi elle s'est complètement repliée sur elle-même. Cela fait à peine deux ans qu'un travailleur social de Casanostra a réussi à briser la glace et à trouver le chemin qui lui a permis de communiquer avec cette cliente. Elle traverse actuellement la meilleure période de sa vie, dit-elle dans le portrait qui lui est consacré.

Le crise que traverse Mme Gross a commencé en 2008, de manière abrupte, après la perte d'un emploi précaire et l'échec de son mariage. Cet exemple montre qu'il ne faut parfois pas grand-chose pour que l'échafaudage de toute une vie s'effondre, surtout à Bienne où pour de nombreux ménages le coussin financier est bien mince. Lorsque l'on vit au jour le jour, avec peu de ressources sociales et sans réserves matérielles, il peut suffire d'un incident pour compromettre tout un équilibre.

Travail social exigeant

Le travail social de Casanostra, situé au croisement entre la santé et l'immobilier, est extrêmement exigeant. La moitié de nos clients et clientes souffrent de toxicomanie ou d'une maladie psychique, quand ce n'est pas des deux. Afin d'assurer l'efficacité de l'accompagnement au logement, nos collaborateurs et collaboratrices doivent posséder une grande expérience de la vie et une personnalité solide. La plupart nous rejoignent donc après une deuxième formation. C'est le cas de Nicole Aegerter, la seule collaboratrice qui a pris ses fonctions chez nous pendant l'année sous



Die Lebenskrise der Klientin Louise zieht sich schon über ein Jahrzehnt dahin (siehe S. 22). Aus ihrer Sicht begann sie damit, dass man ihr nach ihrem Empfinden die Kinder weggenommen hat, worauf sie sich gänzlich verschloss und in sich zurückzog. Erst in den letzten beiden Jahren ist es dem Sozialarbeiter von Casanostra gelungen, das Eis zu brechen und einen Zugang zu unserer Klientin zu finden. Nun durchlebe sie die beste Phase ihres Lebens, sagt sie im Porträt.

Die Lebenskrise der Klientin Gross setzte 2008 ein, abrupt, nachdem sie ihr prekäres Arbeitsverhältnis verloren hatte und die Ehe in Brüche gegangen war. Das Beispiel zeigt, wie wenig es manchmal braucht, damit ein Lebensgerüst in sich zusammen fällt, gerade in Biel, wo zusätzlich das finanzielle Polster für viele Haushalte überdurchschnittlich klein ist. Wer mit wenig sozialen Ressourcen und ohne materielle Reserven von der Hand in den Mund lebt, fällt bei einem Zwischenfall leicht aus den Traktanden.

Anspruchsvolle Sozialarbeit

Die Sozialarbeit von Casanostra im Grenzgebiet zum Ge-

rapport. Après une première formation d'infirmière, elle a commencé une activité dans un service social de la région. Elle peut donc comparer le travail social que l'on y pratique avec celui de Casanostra (voir p. 30).

Stabilité dans l'équipe, constance et performance: 2012 aura été pour nous l'année de la consolidation. Nous nous sommes concentrés sur la qualité afin d'améliorer les processus et d'optimiser le travail social. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que tous les locataires retrouvent leur autonomie dans le marché libre du logement grâce à Casanostra car nous avons pour cela une offre à trop bas seuil. Mais que 14 familles et individus ayant quitté Casanostra en 2012 aient retrouvé un logement de manière autonome nous réjouit profondément. Notre offre de prévention Wohnfit permet aussi de soutenir 15 familles et personnes isolées afin qu'elles atteignent partiellement ou complètement leur objectifs en termes de compétences à faire face à leurs obligations de locataires. Au total, ce sont ainsi presque 30 ménages et familles qui ont réussi le tournant. Mission accomplie! Nous espérons donc élargir en 2013 notre capacité d'intervention afin de mieux pouvoir répondre à la

sundheits- und Immobilienwesen ist äusserst anspruchsvoll. Die Hälfte unserer Klientinnen und Klienten sind entweder sucht- oder psychisch krank. Oder beides. Um die Wohnbegleitung wirkungsvoll ausführen zu können, brauchen unsere Mitarbeitenden eine grosse Lebenserfahrung und eine gestandene Persönlichkeit. Die meisten kommen nach einem zweiten Bildungsweg zu uns. So wie Nicole Aegerter, die einzige Mitarbeiterin, die im Berichtsjahr neu bei uns angefangen hat. Nach einer krankenflegerischen Erstausbildung war sie vorher auf einem ländlichen Sozialdienst tätig. Und kann ihre dortige Sozialarbeit mit jener von Casanostra vergleichen (siehe S. 30).

Stabilität im Team, Konstanz im Leistungsumfang: Das Jahr 2012 war für uns ein Jahr der Konsolidierung. Wir haben unser Augenmerk auf die Qualität gelegt, um Pro-

demande, en achetant notamment un nouvel immeuble, objectif que nous poursuivons depuis le milieu de 2012 (voir aussi p. 8).

Merci également au secteur biennois de la construction

Si nous pouvons envisager un tel achat, c'est grâce à notre gestion financière rigoureuse. Notons à ce propos que notre responsable des finances, Doris Moor, a passé en 2012 l'examen fédéral de spécialiste en finance et comptabilité. Félicitations! Les commentaires sur le bilan et les comptes annuels (page 38) donnent de plus amples informations sur nos finances.

Nous souhaitons enfin remercier les partenaires avec lesquels nous collaborons. Sans un tel réseau, notre travail serait beaucoup moins solide. Un remerciement tout parti-



zesse zu verbessern und die Sozialarbeit zu optimieren. Es kann nicht unser Anspruch sein, dass alle unsere Mieterinnen und Mieter dank Casanostra wieder selbständig in den freien Wohnungsmarkt zurückfinden – zu niederschwellig ist unser Angebot. Dass aber 14 Familien und Einzelpersonen, die 2012 Casanostra verlassen haben, selbständig eine Wohnung im Markt beziehen konnten, erfüllt uns mit grosser Freude. Auch mit unserem Präventionsprojekt Wohnfit konnten 15 Familien- und Einzelhaushalte so unterstützt werden, dass sie ihre Wohnkompetenzziele ganz oder teilweise erreichen konnten. Das ergibt insgesamt fast 30 erfolgreiche Familien- und Haushaltsgeschichten. Mission erfüllt! Umso mehr hoffen wir darauf, dass wir unseren Wirkungskreis 2013 vergrössern können, um der Nachfrage besser gerecht zu werden – nicht zuletzt durch den Zukauf einer weiteren Liegenschaft, um die wir uns seit Mitte 2012 intensiv bemühen (siehe auch S. 7).

Dank auch ans Bieler Baugewerbe

Dass wir einen solchen Erwerb überhaupt anstreben können, erlauben die haushälterischen Finanzen.

Unsere finanzverantwortliche Mitarbeiterin Doris Moor hat übrigens im Berichtsjahr die eidgenössische Prüfung zur Fachfrau für Finanz- und Rechnungswesen bestanden. Wir gratulieren herzlich! Zu den Finanzen verweisen wir im Weiteren auf die Kommentare zur Bilanz und Rechnung auf Seite 38.

Bedanken möchten wir uns schliesslich bei unseren Netzpartnerinnen und Netzpartnern, ohne die unsere Arbeit nur Stückwerk wäre. Unser spezieller Dank geht an Bernard Wick, der als Architekt umsichtig das Bauprojekt an der Hintergasse geleitet hat und ans Bieler Baugewerbe für die termingerechte und seriöse Arbeit. Unser Dank geht aber auch an die medizinischen Einrichtungen von PDB, Kliniken und privaten Praxen sowie die Spitex. Er geht an die Mitarbeitenden der Sozialdienste von Biel, Lyss und der Agglomeration. Und schliesslich auch an die Immobilienverwaltungen und Wohnbaugenossenschaften, mit denen wir zusammen arbeiten dürfen.

Fritz Freuler, im Januar 2013

culier va à Bernard Wick, l'architecte qui a géré avec beaucoup de soin le projet de la rue Arrière, et aux entrepreneurs du bâtiment biennois qui ont accompli leur travail dans les délais et avec sérieux. Nous remercions également les services médicaux des Services psychiatriques Bienne-Seeland, les cliniques et cabinets privés ainsi que l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile. Merci au personnel des services sociaux de Bienne, Lyss et agglomération ! Et merci enfin aux gérances immobilières et coopératives d'habitation avec lesquelles nous avons le privilège de travailler !

Fritz Freuler, janvier 2013

* Noms fictifs



Frau Gross, alleinerziehende Mutter

Sie hat drei schulpflichtige Kinder. Und plötzlich wächst ihr das Leben über den Kopf.

Das Jahr 2008 wird Frau Gross* nicht mehr so schnell vergessen. Auch wenn sie das möchte. Es war das Jahr mit drei Schicksalsschlägen, wie man sie nicht so leicht wegsteckt im Leben.

Mai 2008: Die Ehe ist nicht mehr zu retten. Frau Gross reicht die Scheidung ein vom Vater ihrer älteren beiden Kinder.

September 2008: Die Wirtschaftskrise schlägt zu. Wie viele andere baut eine Bieler Uhrenfirma Stellen ab. Über die Klinge springen muss auch Frau Gross, die keine Festanstellung hat, sondern nur einen Jahresvertrag.

November 2008: Nach Ehemann und Arbeitsstelle verliert Frau Gross auch noch die Wohnung. Es gab Klagen, weil die Kinder zu viel Lärm hätten, weil Frau Gross die Haustüre nicht abgeschlossen habe oder die Miete nicht pünktlich bezahlt habe.

So ging es Schlag auf Schlag.

«Das Jahr 2008 war zu hart für mich», sagt Frau Gross. Und wenn sie das sagt, will es was heissen. Denn sie ist eine Kämpferin. Sie hat sich immer selber durchgeschlagen. Auch nachdem sie 19-jährig die Dominikanische Republik verlassen hat und in die Schweiz gekommen ist, ohne Eltern, nur mit einer Schwester. Auch nachdem die Kinder zur Welt gekommen waren, eins ums andere, und sie sich auf die beiden Väter bald schon nicht wirklich verlassen konnte.

Der verhängnisvolle Betreuungsauszug

Sie ist auf sich allein gestellt: Ihre Tage beginnen früh am Morgen und sie enden oft spät am Abend. Darunter hat auch schon ihre Gesundheit gelitten. Und der Wohnungsverlust wog umso schwerer, weil Frau Gross's Betreuungsauszug sie belastete. Kein Vermieter, der ihr eine Wohnung vermieten wollte. Es drohte die Obdachlosigkeit.

Frau Gross und ihre Kinder kamen vorübergehend bei der Schwester unter. Sie hausten zu viert in einem kleinen Zimmer. Ein Provisorium für einen Monat, länger ging es nicht. Dann konnte Frau Gross eine Wohnung beziehen, die eine Kollegin für sie mieteten konnte, unter der Voraussetzung, dass sie für den Mietzins bürgte. Auch das nur ein Provisorium. Schliesslich war es der Beistand eines Kindes, der Frau Gross sagte: «Du musst zu Casanostra gehen, die können dir helfen.»

Casanostra konnte Frau Gross und ihren drei Kindern eine 4-Zimmerwohnung an der Hintergasse anbieten. Und die nötige Wohnbegleitung, um das Leben nach den drei

Une famille de sept personnes menacée de se retrouver à la rue

Elle a trois enfants en âge scolaire. Et tout à coup elle perd pied.

2008 aura été pour Mme Gross* une année qu'elle n'oubliera pas de sitôt. Ce fut l'année de trois coups du sort, trois événements qu'il n'est pas facile de digérer.

Mai 2008, voyant qu'il n'est plus possible de sauver son couple, Mme Gross demande le divorce du père de ses deux enfants les plus âgés.

Septembre 2008, la crise économique frappe. Comme tant d'autres, une fabrique horlogère biennoise réduit son effectif. Mme Gross, qui n'a pas de poste fixe mais juste un contrat annuel, fera partie de la charrette.

Novembre 2008, après avoir perdu son mari et son emploi, Mme Gross perd aussi son appartement. Des voisins se sont plaints du fait que les enfants étaient trop bruyants, et qu'elle n'avait pas fermé à clé la porte d'entrée, et puis elle n'avait pas payé son loyer ponctuellement. Mme Gross encaisse coup sur coup. « L'année 2008 a été trop dure pour moi », explique-t-elle ce qui, venant d'elle, est un euphémisme. Car Mme Gross est une battante qui a toujours su se débrouiller. Quand elle a quitté la République Dominicaine à l'âge de 19 ans pour venir en Suisse, sans ses parents, avec juste une de ses sœurs. Quand après les naissances successives de ses enfants, elle ne put plus compter sur leurs deux pères.

Un extrait du registre des poursuites qui lui est fatal

Mme Gross était complètement seule, ses journées commençaient tôt le matin et finissaient souvent tard le soir, ce qui ne fut pas sans conséquence sur sa santé. La perte de son logement fut d'autant plus dramatique qu'elle fut accompagnée de poursuites. Plus un seul bailleur n'acceptait de lui louer un appartement. Elle risquait de se retrouver à la rue.

Avec ses enfants, Mme Gross trouva un refuge provisoire chez sa sœur. Mais à quatre dans une seule pièce, cette solution ne put durer plus d'un mois. Elle emménagea ensuite, à nouveau provisoirement, dans un logement qu'une amie avait loué pour elle, en se portant garante du loyer. Finalement c'est le curateur de l'un de ses enfants qui l'invita à consulter Casanostra qui pourrait lui venir en aide.

Casanostra put proposer à Mme Gross et à ses trois enfants un 4-pièces à la rue Arrière, ainsi que l'accompagnement au logement indispensable pour remettre un peu d'ordre dans sa vie pour faire face à toutes les difficultés qu'elle avait vécues. La travailleuse sociale de Casanostra décou-

Schicksalsschlägen wieder in Ordnung zu bringen. Was die Sozialarbeiterin antraf: Eine ganze Kiste mit Rechnungen, Dokumenten, Steuerunterlagen. Und als die Papiere fein säuberlich in einen Ordner abgelegt waren, kam auch noch ein Koffer selben Inhalts zum Vorschein.

«Mir war alles Administrative und Finanzielle über den Kopf gewachsen», sagt Frau Gross. Manchmal verstand sie nicht, was die Behörden von ihr wollten. Fast immer aber hatte sie den Kopf nicht frei, um nach einem langen Arbeitstag, dem Haushalt und der Kinderbetreuung auch noch den Papierkram zu erledigen.

Entlastet von der grossen Bürde

Frau Gross war an einem Punkt angelangt, an dem sie das Leben nicht mehr selbständig meistern konnte. «Dies einzusehen, war nicht einfach für mich, denn ich bin sehr freiheitsliebend, lasse mich nicht gerne bevormunden.»

vrit d'abord une caisse, puis une valise pleines de factures, documents, papiers fiscaux.

« Je n'arrivais plus du tout à faire face à tout ce qui était administratif et financier » explique Mme Gross. Parfois elle ne comprenait pas ce que les autorités voulaient. La plupart du temps, après une journée de travail, les enfants et le ménage, elle n'avait de toute façon plus l'esprit assez libre pour s'occuper de cette paperasse.

Un gros fardeau lui est enlevé

Elle en était arrivée à un stade où elle ne parvenait plus à gérer sa vie seule. « L'accepter n'a pas été facile pour moi. J'aime la liberté et je n'ai pas envie de me sentir sous tutelle. »

Mais peu à peu elle éprouva un profond soulagement à constater que quelqu'un la déchargeait de ses fardeaux. « La travailleuse sociale est devenue pour moi une avocate,



Aber dann setzte nach und nach die grosse Erleichterung darüber ein, dass sie jemand von ihren Bürden befreite. «Die Sozialarbeiterin wurde für mich zu einer Anwältin, die mir hilft, die sich bei den Behörden für mich einsetzt, die nach Rechten schaut.»

Dies zu tun, war indes keine einfache Aufgabe. Als Frau Gross bei Casanostra eintritt, ist ihre Situation reichlich verworren. Sie war zweitweise auf Kurzarbeit gesetzt, wurde von der Abteilung Soziales der Stadt Biel unterstützt, bezog aber auch noch Arbeitslosengelder und hatte zwischendurch wieder Einkünfte durch Temporärarbeit. Gleichzeitig waren Rechnungen offen, unter anderem hatte sie die Krankenkassenprämien nicht bezahlt, was einen Leistungsstopp zur Folge hatte. «Als ich einmal mit meinem Jungen zum Arzt gegangen bin, hat er ihn nicht behandelt», sagt Frau Gross. Gefordert war – einmal mehr: die Sozialarbeiterin von Casanostra.

Die Kinder, das Ein und Alles

Die Zusammenarbeit zwischen Frau Gross und der Sozialarbeiterin war nicht immer einfach. Und Frau Gross zog auch eine klare Grenze, wo sie sich helfen und wo sie sich nicht drein reden lassen wollte: In die Belange ihrer Kinder – ihr Ein und Alles. «Das ist meine Sache, ich bin die Mutter!», sagte sie der Sozialarbeiterin immer wieder.

Und dabei gab es durchaus Grund, sich Sorgen zu den Kindern zu machen. Der älteste Sohn kam in der Schule nicht gut mit. Erst im 6. Schuljahr fand ein Ohrenarzt heraus, dass der Bub nicht gut hörte – und deshalb Lehrer und Mitschüler nur mühsam verstand. Und der jüngste Bub muss regelmässig in die Ergotherapie, was für eine Alleinerziehende und vollzeitarbeitende Mutter nicht einfach zu organisieren ist.

Zum Glück kann sich Frau Gross an der Bieler Hintergasse, wo sie wohnt, gegenseitig mit einer Nachbarschaftsfamilie aushelfen, die ebenfalls drei Kinder hat. In der neu renovierten Casanostra-Liegenschaft gefällt es Frau Gross übrigens sehr gut – «alles perfekt, die neue Küche, das Bad, die Durchmischung im Haus», sagt sie. «Nur sind für meine grösser werdenden Kinder die Zimmer etwas klein.»

September 2012: 100 % arbeiten und weitgehend allein drei schulpflichtige Kinder betreuen: Die Kinder sind tagsüber in Schule, Krippe und Hort untergebracht. Doch die Belastung bleibt gross. Doch immerhin hat Frau Gross auf Vermittlung von Casanostra einen Beistand vom Erwachsenen- und Jugendschutz Biel akzeptiert, der ihre Zahlungen macht, nachdem sie zunächst befürchtet hatte, ein solcher

elle m'aide, elle me défend face aux autorités, vérifie que tout se passe bien. »

Et ce travail n'aura pas été facile. Lorsque Mme Gross arriva chez Casanostra, sa situation était pour le moins embrouillée. Elle avait par période été au chômage partiel, été soutenue par le Département des affaires sociales de la Ville de Bienne, mais avait touché aussi des allocations de chômage et occasionnellement des revenus de travail temporaire. Plusieurs factures étaient impayées, notamment celles de ses primes de caisse-maladie, ce qui eut pour conséquence un arrêt des prestations. « Quand j'ai été consulté un médecin avec mon garçon, il n'a pas voulu le soigner ». Une gageure, une fois de plus, pour la travailleuse sociale de Casanostra.

Les enfants, la seule chose qui compte vraiment

La collaboration entre Mme Gross et la travailleuse sociale n'a pas toujours été aisée. Mme Gross délimita clairement les domaines pour lesquels elle acceptait une aide et ceux où elle ne tolérait aucune ingérence, à savoir tout ce qui concerne les enfants, la prunelle de ses yeux. « C'est moi que ça regarde, je suis leur mère ! », avait-t-elle coutume de répéter à la travailleuse sociale.

Et pourtant les raisons de s'inquiéter ne manquaient pas. Son fils aîné avait du mal à suivre à l'école et ce n'est qu'en sixième année qu'un oto-rhino découvrit qu'il avait un problème d'ouïe et ne comprenait donc pas bien ce qu'enseignants et camarades de classe lui disaient. Quant au cadet, il devait aller régulièrement à l'ergothérapie, ce qui est difficile à organiser pour une mère qui élève seule ses enfants et travaille à plein temps.

Dans son appartement de la rue Arrière, Mme Gross a la chance de pouvoir compter sur l'entraide d'une famille du voisinage qui compte aussi trois enfants. Et elle se plait beaucoup dans l'immeuble fraîchement rénové de Casanostra. « Tout est parfait, la nouvelle cuisine, la salle de bain, la mixité des locataires dans l'immeuble; il y a juste les chambres qui sont un peu petites pour mes enfants qui grandissent. »

Septembre 2012, Mme Gross travaille à plein temps, s'occupe pour l'essentiel seule de ses trois enfants qui, pendant la journée, sont à l'école, à la crèche ou à la garderie. Mais le fardeau reste lourd. Au moins a-t-elle accepté, par l'intermédiaire de Casanostra, qu'un curateur du Département de la Protection de la jeunesse et des adultes de la Ville de Bienne s'occupe de ses paiements alors qu'elle craignait d'abord qu'on veuille lui enlever ses enfants. « Ce sont les enfants qui me donnent la force de continuer ».

Beistand bedeute, dass man ihr schon bald die Kinder wegnehmen wolle. «Es sind die Kinder, die mich immer wieder zum Weitermachen motivieren», sagt Frau Gross.

Boden unter den Füßen

Vier Jahre nach den Schicksalsschlägen, drei Jahre nach Eintritt bei Casanostra hat sich die Situation der Familie Gross stabilisiert. Die Sozialarbeiterin von Casanostra registriert grosse Fortschritte. Seit fast zwei Jahren hat Frau Gross eine Feststelle in der Uhrenindustrie. «Das gibt Sicherheit», sagt sie. «Und das Gefühl, dass meine Fähigkeiten gebraucht werden.» Seit sie wieder Vollzeit arbeiten kann, bezahlt sie ihre Wohnbegleitung selber.

Frau Gross hat wieder Boden gefunden unter den Füßen. Ausgestattet mit einem grossen Kämpferherzen, strebt sie eine nächste Etappe in ihrem Familienleben an. Für sich und ihre Kinder sucht sie eine grössere Wohnung, in der sie nach einer Weile wieder selbständig leben will – ganz ohne Casanostra.

Aufgezeichnet von Patrick Probst im September 2012

* fiktiver Name

Elle retrouve pied

Quatre ans après les coups du sort, trois ans après son entrée à Casanostra, la situation de la famille Gross s'est stabilisée et la travailleuse sociale de Casanostra constate des progrès considérables. Mme Gross occupe un poste fixe depuis près de deux ans dans l'industrie horlogère. « Cela me donne un sentiment de sécurité, l'impression qu'on a besoin de mes capacités ». Depuis qu'elle travaille à nouveau à plein temps, elle paie elle-même l'accompagnement au logement.

Elle a repris pied, retrouvé la force de se battre et pense déjà à la prochaine étape de sa vie. Elle cherche un nouvel appartement plus grand pour elle et ses enfants, un appartement où elle entend dès que possible vivre de manière autonome, sans Casanostra.

Enregistré par Patrick Probst en septembre 2012

* nom fictif



Wohnfit kann das Leben verändern

Dies beweist die Geschichte von Frau Louise aus Lyss.

Als der Sozialarbeiter von Casanostra Frau Louise* zum ersten Mal besuchte, war er am Ende froh, dass sie einwilligte für einen zweiten Termin. Das war im Jahr 2009.

«Ich fühlte mich eingeschlossen wie in einem Eisblock», sagt Frau Louise Eis, das sie rund um sich herum aufgebaut hatte, um sich vor psychischen Verletzungen zu schützen. Und sie sollte den Sozialarbeiter noch einige Male frostig empfangen. Gegenüber Männern war sie besonders schlecht zu sprechen. Das hat auch mit den Erfahrungen mit ihrem Ex-Mann zu tun. 2007 gab es mit der Scheidung einen Schlusstrich unter diese Geschichte, jedenfalls einen formalen.

Zum Eisblock war Frau Louise erstarrt, nachdem man ihr 1998 den Bub weggenommen und ihn in einem Heim «platziert» hatte, wie man das im Fachjargon nennt. «Einer Mutter kann man nichts Schlimmeres antun, als ihr das Kind wegzunehmen», sagt Frau Louise

Frau Louise war überfordert gewesen mit ihrem Leben. Sie hatte zweijährige Zwillinge im Haus, zwei Mädchen, und schaffte es meist nicht, den achtjährigen Bub rechtzeitig zur Schule zu bringen. Nun fing es an mit den Vorwürfen, zunächst von der Schule. Ihr Mann, von dem sie sich vor der Zeugung der Zwillinge eigentlich trennen wollte, war ihr auch keine Entlastung, geschweige denn Hilfe. Morgens um sechs Uhr verliess er das Haus, trieb sich herum, kehrte oft erst spät am Abend wieder zurück. Die Familie war abhängig von der Sozialhilfe.

Wenn das Leben keinen Sinn mehr macht

Weil Frau Louise nach der Platzierung ihres Sohnes keinen Sinn mehr sah in ihrem Leben, gab sie dieses immer mehr aus der Hand. Liess es geschehen. Kümmerte sich nicht mehr um Ordnunglichkeit oder Sauberkeit. Als 2006 auch noch die Zwillinge platziert wurden. «Was ist eine Mutter, die nicht zu ihren Kindern schauen kann?», fragte sie sich. Und liess den Eisblock um sich herum noch ein Stück weiter zufrieren. Liess sich und den Haushalt noch mehr gehen. Die Unordnung schwoll weiter an. Als 2008 die Leitungen verstopft waren, drohte die Liegenschaftsverwaltung mit der Kündigung. Der Sozialdienst Lyss, der sich bisher im Rahmen der Familienbegleitung um Frau Louise bemüht hatte, fragte Casanostra um eine Wohnbegleitung in der Wohnung der Mieterin an, das sogenannte Wohnfit. Mit dem Ziel, kurzfristig das Mietverhältnis zu retten und lang-

Wohnfit, un coup de pouce qui peut changer la vie

C'est ce que montre l'histoire de Mme Louise de Lyss.

Lorsque Urs Enz, travailleur social de Casanostra rendit visite pour la première fois à Mme Louise*, il fut soulagé qu'elle accepte, à la fin de leur entretien, un deuxième rendez-vous. C'était en 2009.

« Je me sentais comme enfermée dans un bloc de glace », explique Mme Louise, bloc dans lequel elle se réfugia pour se protéger des blessures psychologiques. De fait, l'accueil qu'elle réserva au travailleur social demeura glacial pendant plusieurs visites. Parler à un homme était pour elle particulièrement difficile en raison notamment de ses expériences avec son ex-mari dont elle divorça en 2007, mettant un terme, en tout cas formel, à cette histoire. Mme Louise bâtit son bloc de glace en 1998 après que son fils lui ait été enlevé pour être « placé », comme on le dit dans le jargon professionnel, dans un foyer. « On ne peut rien faire de pire à une mère que de lui enlever son enfant » dit-elle.

À l'époque, Mme Louise n'arrivait plus à faire face. Elle avait deux petites filles jumelles âgées de deux ans et ne parvenait généralement pas à conduire son fils de huit ans à l'école à l'heure. C'est alors que commencèrent les reproches, qui vinrent d'abord de l'école. Son mari, dont elle avait l'intention de se séparer avant même la conception des jumelles, ne lui était d'aucun soulagement, ni surtout d'aucune aide. Il quittait la maison le matin à 6 heures, traînait toute la journée pour rentrer souvent tard le soir. La famille dépendait de l'aide sociale.

Lorsque la vie n'a plus de sens

Après le placement de son fils, la vie de Mme Louise n'avait plus de sens à ses yeux et échappa de plus en plus à sa



fristig dafür zu sorgen, dass das Leben von Frau Louise wieder in Ordnung kam.

Die erste Bruchstelle im Eisblock erreichte Urs Enz, der Sozialarbeiter von Casanostra, indem er Frau Louise eine neue Küchenschranktür brachte. Er hatte lange suchen müssen, bis er die alten Scharniere gefunden hatte. Und das machte Frau Louise irgendwie Eindruck. Da war einer, der nicht nur redete oder Druck aufsetzte, sondern selber Hand anlegte. Sie war bisher ziemlich resistent gewesen gegenüber Aufforderungen, sie solle ihre Küche und insbesondere die Herdplatten besser reinigen. Doch nachdem sich einer so viel Mühe um ihre Küchenschranktür gemacht hatte, wollte Frau Louise nun ihren Anteil dazu leisten, dass die Küche wieder in Ordnung kam. Von nun an war die Herdplatte immer sauber geputzt, wenn am Donnerstag der Besuch des Sozialarbeiters anstand. Der Mittwoch wurde zum festen Putztag von Frau Louise.

Sie sagt: «Mit Wohnfit von Casanostra kam Rhythmus in mein Leben.»

Wandschränke hinter Hausratsbergen

Zu Beginn des Wohnfits stand der Ballast meterhoch in der Fünfeinhalb-Zimmer-Wohnung in Lyss. Die Wandschränke, die es gab, waren unerreichbar, weil sich vor Ihnen Säcke und Kisten stapelten, mit Spielsachen, Kleidern oder

maîtrise. Elle laissa les choses aller et ne s'occupa plus de tenir son ménage. Lorsqu'en 2006 les jumelles furent également placées, elle se demanda quelle mère elle était, incapable de prendre soin de ses enfants, et laissa sa prison de glace épaissir. Elle délaissa encore plus son ménage et le désordre qui y régnait ne cessa d'augmenter. En 2008, les conduites d'eau de son appartement s'obstruèrent et la gérance menaça de résilier son bail. Le service social de Lyss qui jusque-là s'était occupé de Mme Louise dans le cadre de l'accompagnement aux familles, demanda à Casanostra de la suivre dans le cadre de son programme Wohnfit afin de préserver à court terme son contrat de bail et de remettre, à long terme, un peu d'ordre dans sa vie.

Notre travailleur social Urs Enz fut le premier à parvenir à faire fondre un tant soit peu le bloc de glace de Mme Louise, lorsqu'il lui amena une nouvelle porte pour l'armoire de sa cuisine. Il avait dû chercher longtemps pour trouver les anciennes charnières et Mme Louise fut impressionnée de découvrir qu'il y avait là une personne qui ne se contentait pas de parler ou de faire pression sur elle mais qui mettait directement la main à la pâte. Jusque-là elle avait toujours résisté aux injonctions à mieux nettoyer sa cuisine et en particulier les plaques de la cuisinière. Mais constatant que quelqu'un s'était donné tant de peine pour la porte de cette armoire, elle voulut aussi contribuer à remettre de l'ordre.



anderem Hausrat drin. Das Zimmer, welches eigentlich als Büro gedacht war, war so vollgestopft, dass man es kaum betreten konnte.

Wie alles besser wurde, ist für Frau Louise selber ein Rätsel. Sie spricht von einer «Wundertüte», denn ihr Leben mag sie noch heute nicht besonders. «Vielleicht liegt es aber daran», sinniert Frau Louise, «dass der Sozialarbeiter nie sagte: Sie «müssen», sondern immer, sie «können». Mit Druck kommt man nicht weiter bei mir. Herr Enz aber machte mir Vorschläge und ich dachte mir: «probieren geht über studieren».»

Ein solcher Vorschlag bestand darin, dass Frau Louise ihre Bürosachen durchsehen könnte nach Unterlagen, die sie schon lange nicht mehr brauche – und deshalb auch nicht vermissen würde. Nach anfänglicher Skepsis machte sich Frau Louise gemeinsam mit dem Sozialarbeiter an die Arbeit. Sie sichteten die Unterlagen und fanden erstaunlich vieles, welches für Frau Louise entbehrlich war. Frau Louise sah sich ernst genommen in diesem Aufräumprozess. «Vorher hatte ich mich ausgesperrt von meinem Leben gefühlt, welches Behörden und Fachleute an meiner Stelle führten. Erst dank Casanostra begann ich mich wieder als Teil meines Lebens zu fühlen.»

Frau Louise findet treffende Beschreibungen für ihre Le-

Dès lors, la cuisinière était toujours bien propre le jeudi, jour de visite de Urs Enz et le mercredi devint, pour Mme Louise, jour fixe de nettoyage. «Wohnfit de Casanostra a redonné un rythme à ma vie » explique-t-elle.

Armoires murales derrière des tonnes de déchets

Au début du programme Wohnfit, le cinq pièces et demie de Lyss était un véritable capharnaüm. L'accès aux armoires murales était bloqué par un amoncellement de caisses et de sacs bourrés de jouets, habits ou autres objets. La pièce qui était censée servir de bureau était à ce point encombrée qu'il était pratiquement impossible d'y entrer.

Comment tout cela s'est amélioré reste un mystère pour Mme Louise, elle parle d'une « pochette surprise » car encore aujourd'hui elle n'aime pas particulièrement sa vie. « Cela tient peut-être au fait » tente-t-elle d'expliquer « que le travailleur social ne me disait jamais 'vous devez' mais toujours 'vous pouvez'. Chez moi, la pression ça ne marche pas. Monsieur Enz me faisait des propositions et je me disais que je ne perdrais rien à essayer. »

Urs Enz proposa ainsi à Mme Louise de trier ses affaires de bureau pour voir quels étaient les documents dont elle n'avait plus besoin depuis longtemps et qui ne lui manqueraient donc pas. Après un scepticisme initial, Mme Louise se



bensituation. Sie schreibt gern, Kurzgeschichten und Geschichten, aber auch ein handschriftliches Tagebuch. Da steht zum Beispiel: «Die Fachpersonen sagten manchmal, es sei nicht persönlich gemeint. Ich finde, egal wie etwas beginnt, es sollte in erster Linie persönlich sein.» Oder auch: «Herr Enz, der Sozialarbeiter von Casanostra, rechnet mit mir. Also kann er mit mir rechnen. Ich freue mich auf seinen wöchentlichen Besuch.»

Nach Küche und Büro nahmen sich Frau Louise und der Sozialarbeiter Enz zunächst den Keller vor, dann der Zimmeraufteilung in der Wohnung. Die Zwillinge sind inzwischen 16 Jahre alt geworden und in ihrer Entwicklung zurückgeblieben. «Normal wäre, dass sie ein eigenes Zimmer hätten», fand der Sozialarbeiter. Frau Louise war grundsätzlich einverstanden mit ihm. Aber sie brauchte Zeit, bis sie sich an den Gedanken gewöhnen konnte, die Zwillinge voneinander zu trennen. Doch dann dachte sie wieder: «Probieren geht über Studieren.»

Neuordnung des Lebens

Und es folgte die Neuordnung der Wohnung und somit des Lebens, eine provisorische, wie Enz immer wieder betonte, «wir können alles wieder rückgängig machen». Möglichst kein Druck für Frau Louise. Die Töchter halfen mit, ihre eigenen Zimmer einzurichten, sortierten unzählige Poster aus, bis sie eine passende Komposition gefunden hatten.

Frau Louise wollte für sich eigentlich das kleinste Zimmer nehmen. Aber das liess Enz nicht zu. «Eltern brauchen einen Rückzugsort und das sollten auch Sie für sich in Anspruch nehmen.»

Oktober 2012, auf Besuch bei Frau Louise: Urs Enz ist diesmal nicht allein gekommen, sondern er hat den Jahres-



mit au travail avec l'aide d'Urs Enz. Ils examinèrent les documents et, à sa grande surprise, en trouvèrent beaucoup dont elle pouvait se passer. Mme Louise avait le sentiment d'être prise au sérieux dans ce processus de rangement. « Avant, je me sentais comme enfermée en dehors de ma vie, une vie que les autorités et les experts menaient à ma place. Ce n'est que grâce à Casanostra que j'ai à nouveau commencé à me sentir partie prenante de ma propre existence. »

Mme Louise décrit très bien sa situation de vie. Elle aime écrire, des récits brefs et des histoires, elle tient aussi un journal qu'elle rédige à la main où elle a noté par exemple « Les experts me disaient parfois qu'il ne fallait pas prendre cela personnellement. Mais peu importe comment quelque chose commence, je trouve que cela devrait d'abord être personnel » ou encore: « Monsieur Enz, le travailleur social de Casanostra, compte sur moi. Donc il pourra compter sur moi. Je me réjouis de sa visite hebdomadaire. »

Après la cuisine et le bureau, Mme Louise et Urs Enz s'attaquèrent à la cave, puis à la répartition des chambres dans l'appartement. Les jumelles, désormais âgées de 16 ans, souffrent d'un certain retard dans leur développement, si bien qu'Urs Enz estima qu'il serait normal que chacune ait sa chambre. Mme Louise était d'accord sur le principe mais avait besoin de temps pour s'habituer à l'idée de séparer les jumelles. Puis elle se dit: « Pourquoi ne pas essayer? »

Remettre de l'ordre dans sa vie

L'appartement fut peu à peu remis en ordre ainsi que la vie de Mme Louise, pour le moins pour un temps, car comme le répète souvent Urs Enz: « On ne peut pas effacer tout le passé ». Il fallait surtout éviter de faire pression sur Mme Louise. Ses filles participèrent à l'aménagement de leur propre chambre, trièrent d'innombrables posters jusqu'à ce qu'elles trouvent la composition adéquate.

Mme Louise pensait prendre pour elle la plus petite chambre. Mais Urs Enz ne la laissa pas faire. « Les parents ont besoin d'un lieu où se retirer et vous aussi vous y avez droit. »

Octobre 2012, en visite chez Mme Louise, Urs Enz n'est cette fois pas venu seul, il est accompagné de l'auteur du rapport annuel de Casanostra et d'Andreas Estermann, curateur des jumelles, auxquels il montre le logement. Sur la table du salon, tasses à café et sous-tasses sont prêtes, avec le sucre, la crème et des biscuits au chocolat. Mme Louise qui a préparé tout cela se retire sur le balcon, fume une cigarette pour combattre sa nervosité mais laisse la porte ouverte malgré le froid de cette journée d'automne. Elle ne veut plus que sa vie lui échappe.

berichtschreiber von Casanostra mitgebracht und Andreas Estermann, Beistand der beide Zwillinge. Die beiden lassen sich vom Sozialarbeiter die Wohnung zeigen. Auf dem Stuentisch stehen Kaffeetassen auf Untertellern bereit, eine Zuckerschale und Rahm, dazu kleine Schokokekse. Frau Louise, die das alles vorbereitet hat, verzieht sich auf den Balkon, raucht eine Zigarette, um ihre Nervosität abzulegen, aber die Tür bleibt offen, obschon es schon ziemlich kalt ist an diesem Herbsttag. Frau Louise will sich nicht mehr aussperren lassen von ihrem Leben.

Während der Wohnungsbesichtigung stellt sich heraus: Die Küchenschranktür war nur der Anfang von weiteren Handwerksdiensten, die Sozialarbeiter Enz vollbracht hat. Links von der Eingangstür hat er zuletzt eine zierende Garderobe samt Spiegel aufgehängt, in den neuen Mädchenzimmer die Deckenlampen montiert, im Badezimmer den Mischer repariert, eine Duschstange samt Vorhang angebracht, immer mit Unterstützung von Frau Louise oder den Mädchen.

Handwerksarbeiten, die nötig waren, weil die Liegenschaftsverwaltung keine Hand dazu bot. Und so wird klar, warum Casanostra Wohnbegleitung lieber in eigenen Liegenschaften anbietet als in fremden. Eine Fensterstore, die bereits seit zwei Monaten verklemmt ist und das Wohnzimmer verdunkelt, wird wohl auch in naher Zukunft nicht repariert werden. Oft fällt es den Sozialarbeitern schwer, den Mieterinnen und Mietern in ihren eigenen Wohnungen gute Lebensumstände zu ermöglichen.

Die Begeisterung des Beistands

Estermann ist begeistert vom Resultat der Wohnbegleitung samt Handwerksdiensten: «Seit meinem letzten Besuch hier hat sich ja einiges verändert. Ich erkenne die Wohnung fast nicht mehr wieder. Und die Wohnung hat sichtbar das Leben von Frau Louise und ihren Kindern zum Guten verändert.»

Von den Mädchen wird vermeldet, dass sie zuletzt auch motorisch Fortschritte gemacht hätten. Die eine Tochter hat soeben das Fahrradfahren erlernt, die andere Tochter hat einen Spaziergang geschafft so lang wie nie zuvor in ihrem Leben. Und seit Enz im Bad einen Duschvorhang montiert und den Mischer geflickt hat, erscheinen die Mädchen am Montagmorgen frisch geduscht in ihrem Betreuungsheim.

Wohnfit als Türöffner

Und so bestätigt der Fall von Frau Louise auf eindrückliche Weise, dass die Wohnbegleitung tatsächlich Türöffner zu

Pendant la visite de l'appartement, il apparaît que la réparation de la porte de l'armoire de la cuisine n'a été que le début d'une série de travaux accomplis par Urs Enz. À gauche de la porte d'entrée, il a monté une garde-robe avec des décorations et un miroir, installé des lampes au plafond dans les nouvelles chambres des filles, réparé le mélangeur dans la salle de bains, fixé une barre de douche et un rideau, tout cela avec l'aide de Mme Louise ou des filles.

Ces travaux étaient nécessaires parce que la gérance de l'immeuble ne s'en chargeait pas, ce qui montre bien pourquoi Casanostra préfère fournir une assistance dans ses propres logements plutôt que dans les logements appartenant à des tiers où, comme ici, un store coincé depuis deux mois plonge le salon dans l'obscurité et ne sera probablement pas réparé de sitôt. Dans de telles conditions, il est souvent difficile pour les travailleurs sociaux d'amener les locataires à créer un environnement favorable dans leur logement.

L'enthousiasme du curateur

Andreas Estermann, le curateur des jumelles, est enthousiaste du résultat de l'accompagnement au logement y compris des petits travaux qui ont été effectués: « Depuis ma dernière visite ici, bien des choses ont changé. Je ne reconnais presque plus cet appartement. Et ces changements ont manifestement amélioré la vie Mme Louise et de ses enfants. » Ses filles ont dernièrement fait des progrès moteurs. L'une d'elles vient d'apprendre à faire du vélo alors que l'autre est parvenue à faire une promenade plus longue que jamais. Et depuis qu'Urs Enz a installé un rideau de douche et réparé le mélangeur, elles arrivent fraîchement douchées le lundi matin dans leur foyer d'accueil.

Wohnfit, un sésame pour un tournant

Le cas de Mme Louise confirme de manière impressionnante que l'accompagnement au logement peut être le sésame d'un travail social efficace, comme le souligne toujours Casanostra.

Plus tard M. Estermann demandera à Mme Louise comment ce changement dans sa vie a été possible. Elle sourira légèrement et parlera à nouveau de cette pochette surprise qu'elle ne comprend pas très bien, dans laquelle elle n'a jamais vu très clair. Lorsque le curateur lui dira à quel point il est content que les jumelles aient maintenant un chez-soi si accueillant, on sentira une fierté silencieuse chez Mme Louise. Elle qui n'a toujours entendu que des reproches et jamais de compliments.

Urs Enz lui demande: « Vous avez déjà tellement accom-

einer zielführenden Sozialarbeit sein kann, wie Casanostra stets betont.

Später wird Herr Estermann Frau Louise fragen, wie die Veränderung in ihrem Leben möglich war. Sie wird ein wenig schmunzeln und wieder von der «Wundertüte» sprechen, in die sie keinen klaren Einblick habe. Wenn der Beistand sagen wird, wie froh er sei, dass die beiden Zwillinge nun ein so liebevolles zu Hause hätten, wird man fühlen können, wie in Frau Louise ein leiser Stolz heranwächst. Sie, die immer nur Vorwürfe zu hören bekam und nie Komplimente.

Sozialarbeiter Enz fragt: «Sie haben schon so vieles geschafft, Frau Louise. Wie machen wir nun weiter? Was ist unser nächstes Ziel? Braucht es Casanostra überhaupt noch?»

«Vielleicht nicht mehr so lange», sagt Frau Louise, zögert, bevor sie sich zu sagen getraut: «Mein Zimmer, das ist jetzt noch die letzte Baustelle. Ich möchte versuchen, es einzurichten.» Enz und Estermann schlagen vor, man könnte einen Tisch und Stuhl dort platzieren, damit Frau Louise einen festen Platz zum Schreiben oder Malen habe. Und sie findet: «Ja, das wäre schön!» Schwerer tut sie sich mit dem Gedanken ans eigene Schlafzimmerbett. In einem solchen hat sie seit Jahren nicht mehr geschlafen. Lieber schläft sie auf der Couch im Wohnzimmer. Über die Gründe möchte sie nicht sprechen.

Der Schluss dieser Geschichte soll dem Tagebuch gehören, einem Eintrag von Frau Louise zum Jahr 2009: «Casanostra tritt in meine Wohnung und mein Leben. Stehe am Wendepunkt meines Lebens. Wenn ich früher bereits diese Hilfe gehabt hätte, hätten sie mir meine Kinder vielleicht nicht weggenommen und mein seelisches Trauma wäre mir erspart geblieben.»

Aufgezeichnet von Patrick Probst im Oktober 2012

* Fiktiver Name

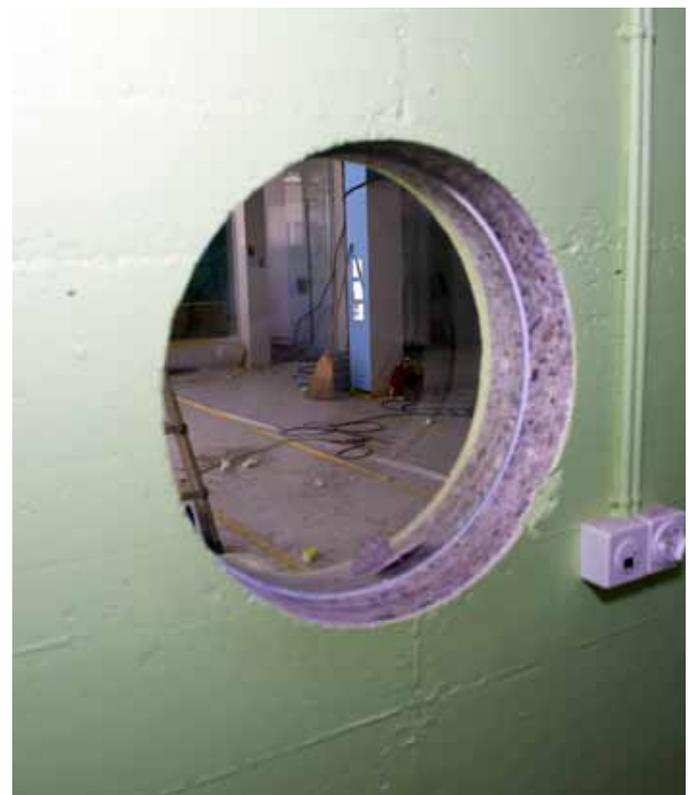
pli, Mme Louise. Comment allons-nous continuer? Quel est notre prochain objectif? Avez-vous encore besoin de Casanostra? »

« Peut-être plus très longtemps », répond-elle, hésitant un instant avant d'oser dire: « Ma chambre, c'est le dernier chantier. J'aimerais essayer de l'aménager. » Urs Enz et Andréas Estermann proposent d'y mettre une table et une chaise pour que Mme Louise dispose d'un endroit fixe pour écrire ou peindre. « Oui, ce serait bien! » s'exclame-t-elle. Elle a par contre plus de mal à se familiariser à l'idée d'avoir sa propre chambre à coucher. Il y a des années qu'elle n'a plus dormi dans sa propre chambre et qu'elle préfère le divan du salon. Pour des raisons dont elle ne préfère ne pas parler.

La conclusion de cette histoire se trouve dans journal de Mme Louise, à propos de l'année 2009: « Casanostra entre dans mon appartement et dans ma vie. Je suis à un tournant. Si j'avais reçu cette aide plus tôt, on ne m'aurait peut-être pas enlevé mes enfants, ce traumatisme m'aurait été épargné. »

Enregistré par Patrick Probst en septembre 2012

* nom fictif



«Eine gute Sache!»

Warum ausgerechnet der ehemalige SVP-Gemeinderat René Schlauri von Casanostra ebenso überzeugt ist wie vom Ansinnen des Vereins, eine neue Liegenschaft zu kaufen.

Herr Schlauri, Sie haben am Tag der Offenen Tür die Casanostra-Liegenschaft an der Hintergasse besucht. Welchen Eindruck haben Sie von der Gesamtsanierung?

René Schlauri: Die Liegenschaft ist in einem sehr guten Zustand. Die ökologische Entlüftung und Wärmetechnik haben mich besonders beeindruckt. Es ist gelungen, mit beschränkten Mitteln ein Maximum herauszuholen. Das ist vorbildlich für den sozialen Wohnungsbau.



Sie selber sind in der Immobilienbranche tätig. Wie beurteilen Sie die Arbeit von Casanostra?

Schlauri: Ich konnte mir von Casanostra ein eigenes Bild vor Ort machen und habe gelernt: Man sollte nicht immer nach dem Links-Rechts-Schema politisieren. Nach anfänglichen Zweifeln hat mich der Verein überzeugt. Er schlägt eine unverzichtbare Brücke zwischen Wohnbaugenossenschaft und Sozialarbeit. Es ist wichtig, dass die Stadt Biel den Verein subventioniert und unterstützt.

Macht es aus Ihrer Sicht Sinn, dass der Verein versucht, Wohnbegleitung möglichst in eigenen Wohnungen anzubieten, und nicht in gemieteten, die oft in verwehrlosem Zustand sind?

Schlauri: Das kann ich gut nachvollziehen. Als Wohnungsabnahme-Experte weiss ich: Man kann Wohnungsmängel noch so oft monieren: Wenn eine Verwaltung sie nicht beheben will oder wenn der Eigentümerschaft ganz einfach die Mittel dazu fehlen, dann sind einem als Mieter die Hände gebunden. Und es ist doch klar: In einer verwehrlosten Liegenschaft kann ich von einem Mieter nicht verlangen, dass er sich tadellos verhält. Ist jedoch die Liegenschaft in Takt, dann gibt sich auch der Mieter Mühe.

Casanostra möchte im Jahr 2013 an der Wasenstrasse in Biel gerne eine zusätzliche Liegenschaft kaufen. Wie beurteilen sie die Chance, dass der Stadtrat dem Geschäft zustimmt?

Schlauri: Nach den letzten Wahlen ist der Stadtrat ja etwas nach rechts gerutscht. Trotzdem rechne ich für Casanostra

« Une bonne chose ! »

Pourquoi une personnalité comme l'ancien conseiller municipal UDC René Schlauri est-il convaincu du bien-fondé de Casanostra et du projet de l'association d'acheter un nouvel immeuble?

Monsieur Schlauri, vous avez visité l'immeuble de Casanostra de la rue Arrière lors de la Journée Portes ouvertes. Quelle est votre impression face à cette rénovation complète?

René Schlauri: L'immeuble est en très bon état. J'ai été particulièrement impressionné par le système écologique de ventilation et la technique de chauffage. Casanostra a su tirer un maximum de ses moyens limités; c'est un modèle de construction sociale de logements.

Vous travaillez vous-même dans l'immobilier. Quel jugement portez-vous sur le travail de Casanostra?

Schlauri: Je me suis fait une image concrète de Casanostra, sur le terrain, et j'ai appris une chose: il faut éviter de juger selon un schéma gauche-droite. Au début, j'avais des doutes mais l'association m'a convaincu. Casanostra crée une passerelle indispensable entre les coopératives de logement et le travail social. Il est important que la ville de Bienne subventionne cette association et la soutienne.

À votre sens, est-il utile que l'association propose autant que possible un accompagnement au logement dans des immeubles qui lui appartiennent plutôt que dans les logements loués, souvent en mauvais état?

Schlauri: Je comprends tout à fait cette logique. On peut protester tant qu'on veut contre les insuffisances d'un logement mais quand une régie ne veut pas y faire face ou quand le propriétaire n'a pas les moyens pour y remédier, le locataire a les mains liées. Et pourtant il est évident qu'on ne peut pas exiger d'un locataire qu'il soit exemplaire dans un logement mal entretenu. Si l'immeuble est en bon état, le locataire sera aussi disposé à faire de son mieux.

En 2013, Casanostra a l'intention d'acheter un immeuble supplémentaire à la rue du Wasen à Bienne. Quelle est à votre avis la probabilité que le Conseil de ville accepte cette transaction?

Schlauri: Avec les dernières élections, le Conseil de ville a opéré un léger glissement à droite. Je pense malgré tout

gute Chancen aus. Es muss das Ziel von allen politischen Kräften sein, dass möglichst alle Menschen in einem würdevollen Rahmen leben können, in funktionalen Wohnungen. Das ist besser, als Randständige in ein heruntergekommenes Haus zu stecken. Und gerade bürgerliche Politiker sollten bedenken, dass auch das Bieler Gewerbe besser fährt, wenn Casanostra die städtische Liegenschaft erwerben kann. Der Verein wird in der Arbeitsvergabe wann immer möglich lokale Firmen berücksichtigen. Das kann man von einer anonymen Käuferschaft aus Zürich nicht erwarten.

René Schlauri (SVP) war bis Ende 2012 nebenamtlicher Gemeinderat in Biel. Hauptberuflich ist er Immobilienprofi: als Liegenschaftsverwalter, selbständiger Wohnungsabnahme-Experte und Präsident einer Bieler Wohnbaugenossenschaft.

Aufgezeichnet von Patrick Probst im Dezember 2012

que Casanostra a de bonnes chances. Toutes les forces politiques devraient avoir pour objectif de faire en sorte que, dans la mesure du possible, chacun vive dans un cadre digne, dans des logements fonctionnels. C'est mieux que de caser des marginaux dans une maison délabrée. Et les politiciens bourgeois en particulier devraient penser que si Casanostra achète cet immeuble de la Ville, ce sera tout bénéfique pour les petites entreprises biennoises puisque l'association privilégie autant que possible les entreprises locales dans l'attribution des travaux. On ne peut pas en attendre autant d'un groupe anonyme d'acheteurs zurichois.

Conseiller municipal à titre accessoire jusqu'à fin 2012, René Schlauri (UDC) est un professionnel de l'immobilier: gérant immobilier, expert indépendant en état des lieux et président d'une coopérative biennoise d'habitation.

Enregistré par Patrick Probst en décembre 2012



Ein Tag im Leben von Nicole Aegerter



Bis vor kurzem war sie für einen Sozialdienst tätig, jetzt ist sie Sozialarbeiterin bei Casanostra.

08:15-9:15 Uhr: Team-Sitzung

Der Dienstag ist kein normaler Tag. Dienstag ist Sitzungstag.

Er beginnt um Viertel nach Acht mit dem Teamrapport. Das ganze Casanostra-Team ist anwesend; Geschäftsführer, Sekretariat, Buchhaltung und Sozialarbeiter/innen. Traktandum heute, wie immer einmal im Monat: der Mieterspiegel. Sämtliche Miet- und Klientenverhältnisse werden durchgegangen:

- Hat es Wechsel gegeben?
- Liegen Kündigungen vor?
- Hat der Kostengutsprecher gewechselt?
- Haben wir die Kostengutsprache?

Systematisch wird die Excelliste durchgearbeitet. Rund 100 Mietverhältnisse und zusätzlich rund 30 Wohnfits. Knochenarbeit.

9:30-11:00 Uhr: SAR-Sitzung

An der nächsten Sitzung nimmt nur noch das Team der Sozialarbeitenden (SAR) teil. Zuerst werden Themen gesammelt.

In einer Liegenschaft an der Rainstrasse hat Casanostra

Une journée dans la vie de Nicole Aegerter

Après avoir travaillé pour un service social, elle est depuis peu travailleuse sociale chez Casanostra.

08h15-9h15: séance d'équipe

Le mardi n'est pas un jour comme les autres, c'est un jour de séance. Il commence à huit heures quinze avec le rapport d'équipe. L'équipe de Casanostra est au grand complet: directeur, secrétaires, comptable et personnes en charge du travail social. À l'ordre du jour, comme c'est le cas une fois par mois: la situation des locataires. Tous les baux et rapports avec les clients sont passés en revue:

- Y a-t-il eu des changements?
- Des résiliations de bail?
- Le garant de la prise en charge des coûts a-t-il changé?
- Avons-nous une garantie de prise en charge des coûts?

La liste Excel est examinée de manière systématique. Une centaine de baux auxquels s'ajoutent une trentaine d'accompagnement Wohnfit. Un travail de fourmi.

9h30-11h00: séance des travailleurs sociaux

Seule l'équipe des travailleuses et travailleurs sociaux prend part à la séance suivante. On décide d'abord des sujets à discuter. Dans un immeuble situé à la rue du Crêt, Casanostra a loué vingt logements et sa propre colonne de lavage, dans un local fermé à clé. Le client qui gère la clé de la buanderie ne veut plus s'en occuper. Or c'est une tâche qui implique des responsabilités et personne n'est, dans l'immeuble, en mesure de la reprendre facilement. L'équipe du travail social décide donc d'adresser une lettre de soutien à celui qui s'occupe de la clé.

Un locataire C de Casanostra a un retard de paiement d'un mois de loyer. Il demande de pouvoir s'acquitter de sa dette en deux tranches, dans les deux mois suivants. Comme c'est la première fois que ce retard se produit, le directeur Fritz Freuler accepte cette requête. Le travailleur social responsable en informera Doris Moor, la responsable des finances, afin qu'elle ne lui envoie pas de rappel.

Fritz Freuler rend compte de la séance mensuelle dans l'immeuble de Casanostra situé route de Mâche, il décrit l'ambiance qui y règne et les problèmes qui se profilent. La participation à cette séance est obligatoire pour les habitants en logement accompagné et cette obligation figure dans leur bail. Fritz Freuler indique les présences et les absences, avec ou sans excuse. Les personnes absentes seront informées du contenu de la séance par les travailleuses ou travailleurs sociaux responsables et celles qui n'étaient pas excusées recevront un avertissement.

zwanzig Wohnungen gemietet und einen eigenen Waschturm, abgeschlossen in einem separaten Raum. Derjenige Klient, der bisher den Waschküchenschlüssel verwaltet hat, möchte sein Amt abgeben. Nur: Diese Aufgabe ist verantwortungsvoll. Es gibt niemanden im Haus, der sie so einfach übernehmen könnte. Das SAR-Team beschliesst, den bisherigen Verwalter in seiner Aufgabe mit einem Rundbrief zu unterstützen.

Ein C-Mieter von Casanostra ist eine Monatsmiete schuldig geblieben. Er beantragt, seine Schuld in den beiden Folge-monaten je hälftig abzahlen zu dürfen. Weil der Ausstand bei ihm erstmalig vorkommt, stimmt der Geschäftsführer Fritz Freuler dem Antrag zu. Der zuständige Sozialarbeiter wird Doris Moor, Finanzverantwortliche, darüber informieren, damit sie keine Mahnung verschickt.

Fritz Freuler informiert über die monatliche Haussitzung in der Casanostra-Liegenschaft an der Mettstrasse: wie die Stimmung ist, welche Probleme anstehen. Die Sitzungsteilnahme ist für die Mieter im begleiteten Wohnen obligatorisch, Bestandteil des Mietvertrags. Freuler zählt auf, wer teilnahm und wer gefehlt hat, entschuldigt oder unentschuldigt. Die Ferngebliebenen werden von den verantwortlichen Sozialarbeitenden über den Sitzungsinhalt informiert werden – und, falls sie sich nicht entschuldigt haben, für ihre Absenz gerügt.

Anmeldungen werden besprochen. Ein Studio an der frisch renovierten Hintergasse ist frei. Als Mieter kommen drei Personen von der Warteliste in Frage. Die Sozialarbeitenden, die die Aufnahmegespräche geführt haben, stellen sie vor. Meinungen werden ausgetauscht, Fragen gestellt und nach Möglichkeit beantwortet. Dann stellen die Fallführenden ihre Anträge und das Team fällt die Entscheidungen. Den Zuschlag bekommt ein psychisch kranker Mann, der vor einigen Jahren schon einmal bei Casanostra gewohnt hat und zurzeit bei der Heilsarmee untergebracht ist. Allerdings soll der Mietvertrag nur unter der Bedingung unterschrieben werden: Dass der junge Mann eine Tagesstruktur eingeht, entweder in einem Beschäftigungsprogramm oder regelmässig das «Parterre» besucht, Cafeteria der Psychiatrischen Dienste Biel. Dort würde er in täglichem Kontakt mit Pflegefachpersonen und anderen Patienten stehen.

11-12 Uhr: Administration

Um 11 Uhr sind die Wochensitzungen vorbei. Nicole Aegerter, 36, bleibt eine Stunde Zeit, um zu tun, was an ihrer letzten Arbeitsstelle ihre Hauptbeschäftigung war: Administrative Abklärungen tätigen, per Email oder per Telefon.

Suit une discussion sur les inscriptions. Un studio est libre dans l'immeuble rénové de la rue Arrière. Trois personnes en liste d'attente entrent en ligne de compte. Les travailleurs sociaux qui ont mené l'entretien d'inscription les présentent. Après un échange de vues et, quelques questions et réponses, les responsables de chaque cas présentent leur proposition, puis l'équipe décide. Le studio sera attribué à un homme souffrant d'une maladie psychique, qui a déjà habité dans un logement de Casanostra il y a quelques années et est actuellement hébergé à l'Armée du Salut. L'équipe décide toutefois de ne signer le bail qu'à la condition que le jeune homme suive une structure de jour, soit en s'inscrivant dans un programme d'occupation, soit en allant régulièrement au « Parterre », la cafeteria des Services psychiatriques de Bienne où il aura un contact quotidien avec le personnel soignant et d'autres patients.

11h-12h: Administration

À 11 heures, les séances hebdomadaires s'achèvent. Nicole Aegerter, 36 ans, a encore une heure pour effectuer des



Aegerter ist erst seit dem 1. April 2012 bei Casanostra. Vorher war sie auf einem Sozialamt tätig – und ziemlich frustriert von ihrer Arbeit. Pro Stellenprozent ein Dossier, also Sozialhilfebezüger. Da bleibt kaum Zeit für die eigentliche Sozialarbeit. «Auf dem Sozialamt dreht sich fast alles ums Geld», sagt Aegerter. «Die Klienten sieht man vielleicht drei-, viermal im Jahr. Da kann fast nichts bewirken. Jedes Mal fängt man wieder bei Null an.»

13:30-14:30 Uhr: Netzgespräch

Mit dem Sozialamt hat Aegerter immer noch zu tun. Meist trifft sie die Person, die auf dem Sozialamt für eine Klientin oder einen Klienten zuständig ist, bei den sogenannten Netzgesprächen.

Das Netzgespräch bringt alle Fachpersonen, die an einem Fall beteiligt sind, mit der Klientin oder dem Klienten an einen Tisch: Vertretende des Sozialamtes, der Suprax, der Psychiatrie und eben von Casanostra. Ziel des Fachgesprächs ist es, Unterstützungsmassnahmen und Ziele zu überprüfen, zu koordinieren und neu zu bestimmen. Das Gespräch folgt meist einem klaren Leitfaden:

- Wie geht es dem Klienten?
- Wie steht es ums Wohnen?
- Wie steht es um die Finanzen?
- Wie steht es um die Arbeit oder die Beschäftigung?
- Gibt es Pendenzen oder neue Ziele zu vereinbaren?

Pro Casanostra-Klientin oder -Klient finden halbjährlich solche Netzgespräche statt, als Bestandteil des Mietvertrags oder einer Wohnfit-Vereinbarung.

Das Netzgespräch an diesem Dienstag findet mit einem 22-jährigen Klienten statt, der aus Brasilien stammt, aber in der Schweiz aufgewachsen ist und auch die Schulen besucht hat. Seine dringlichsten Probleme: Er hat die Probezeit in seiner Anlehre nicht bestanden. Und er hat eine Kündigungsandrohung von Casanostra erhalten, weil er sich mehrfach weder an Abmachungen noch Hausregeln hielt.

Das Gespräch findet im Alters- und Pflegeheim Schlössli statt, beim ehemaligen Arbeitgeber des Klienten. Es wird unter anderem vereinbart, dass seine Sozialarbeiterin ihn bei der Fachstelle für Arbeit und Integration (FAI) anmelden soll, um seine berufliche Zukunft zu klären und neue Berufsperspektiven zu erarbeiten. Auch soll er sich im Berufsinformationszentrum (BIZ) beraten lassen. Der Überzeugung des Klienten, ohne Probleme eine neue Lehrstelle finden zu können, stehen die Fachleute skeptisch gegenüber.



démarches et vérifications administratives, par courriel ou par téléphone, ce qui dans son emploi précédent constituait l'essentiel de son travail. Nicole Aegerter a rejoint Casanostra le 1er avril 2012 et travaillait auparavant pour un service social, une occupation qu'elle trouvait plutôt frustrante. Un dossier, donc une personne bénéficiaire de l'aide sociale, par pourcentage de taux d'occupation. À côté de cela, il ne restait guère de temps pour du véritable travail social. « Aux Services sociaux, presque tout tourne autour de l'argent, on voit les clients peut-être trois ou quatre fois par an, un rythme où il est quasi impossible de changer quoi que ce soit. Et chaque fois, on recommence à zéro. »

13h30-14h30: Entretien de réseau

Nicole Aegerter continue d'avoir à faire aux services sociaux. Dans le cadre des « entretiens de réseau », elle rencontre en général la personne des Services qui est responsable d'un client ou d'une cliente. Les entretiens de réseau réunissent autour d'une même table le client ou la cliente et toutes les personnes qui suivent son cas - représentants des services

14:45h - 15:15 Uhr: Der drogensüchtige Klient

Nach dem Netzgespräch folgt das, was Aegerter am meisten schätzt an ihrer neuen Arbeitsstelle: Das Eintauchen in verschiedene Welten; Klienten auf ihrem Lebensweg begleiten und wenn möglich weiterbringen. Diesen Nachmittag stehen Fälle an, in denen Fortschritte schwer fallen. Auch das gehört zu ihrem Job. Da ist zuerst ein 36-jähriger Mann, der am Blumenrain in Madretsch in einer Wohnung lebt, die von Casanostra gemietet worden ist. Sein Problem ist die Polytoxikomanie: Er ist süchtig nach Drogen und Medikamenten. Vor vielen Jahren war es ein Töfzufall, der ihn fast ums Leben gebracht und dann aus der Bahn geworfen hat. Das Studio, indem er wohnt, spiegelt jeweils seine Verfassung. Geht es ihm schlecht wie in diesen Wochen, sieht die Wohnung ebenso aus: Der Abfall stapelt sich, im Küchentrog das Schmutzgeschirr, Rattenstreu überzieht den Boden.

Der Klient ist in einer Krise, weil vor kurzem einer seiner beiden Ratten verstorben ist, an einem Rückengeschwür. «Zu seinen beiden Ratten hat er jeweils besser geschaut als zu sich selbst», sagt Aegerter, deren Aufgabe es nun ist, ihren Klienten aus seiner drogendurchtränkten Trauer aufzurütteln und seine Aufmerksamkeit auf pragmatische Themen zu lenken: Haushaltsführung, Abfallentsorgung, Briefkastenleerung, angemessener Umgang mit Suchtmitteln. «Sonst muss die Spitex wieder wöchentlich bei ihnen vorbeikommen, statt nur zweimal im Monat», sagt Aegerter. Das will der Klient unbedingt vermeiden. Er möchte möglichst unabhängig leben. Er verspricht, bis zum nächsten Hausbesuch der Sozialarbeiterin die Wohnung regelmässig zu putzen, den Abfall zu entsorgen und den Briefkasten zu leeren.

In ihrer Klientenarbeit sieht sich Aegerter immer wieder vor zwei Herausforderungen gestellt: Die Gespräche so führen, dass sie in kurzer Zeit zielführend sind. Das ist oft einfacher gesagt als getan, sind doch viele Klientinnen und Klienten sozial isoliert – und mitteilungsbedürftig, wenn die Sozialarbeiterin von Casanostra zu Besuch kommt. Die zweite Herausforderung liegt darin, die Termine so zu legen, dass dazwischen möglichst wenig Zeit verloren geht. Das klappt an diesem Nachmittag ganz gut: Der nächste Kliententermin führt Aegerter an die Madretschstrasse, nur zwei Minuten entfernt.

15:20-16:20 Uhr: Der depressive Klient

An der Madretschstrasse wohnt ein 52-jähriger Mann, der unter Depressionen leidet, in seiner eigenen Wohnung.

sozialen, de Suprax, des services psychiatriques et de Casanostra - afin d'examiner, de coordonner et d'adapter les mesures d'accompagnement et les objectifs. L'entretien suit généralement un fil conducteur précis :

- Comment va le client ?
- Quelle est sa situation de logement ?
- Quelle est sa situation financière ?
- Qu'en est-il de son travail ou emploi ?
- Y a-t-il des questions en suspens ou faut-il fixer des nouveaux objectifs ?

Partie intégrante du bail ou de l'accord Wohnfit, cet entretien de réseau a lieu tous les six mois pour chaque client ou cliente de Casanostra.

Ce mardi, l'entretien se déroule avec un jeune homme âgé de 22 ans, originaire du Brésil, mais qui a grandi en Suisse et y a fréquenté l'école. Ses problèmes les plus urgents : il n'a pas réussi la période d'essai dans sa formation élémentaire professionnelle et Casanostra l'a menacé de résilier son bail car, à plusieurs reprises, il n'a pas respecté les règles de la maison, ni les accords avec Casanostra.

La rencontre a lieu dans les locaux de son ancien employeur, l'EMS Schlössli. Il y est décidé que la travailleuse sociale qui le suit l'annoncera au Service de l'insertion professionnelle (SIP) afin d'étudier sa situation et de dégager de nouvelles perspectives. Il devra s'adresser également à l'Orientation professionnelle. Le client paraît convaincu qu'il trouvera sans problème une nouvelle place d'apprentissage, ce qui laisse sceptiques les spécialistes.

14h45 – 15h15: le client toxicomane

Après l'entretien de réseau, débute ce que Nicole apprécie le plus dans son nouveau travail: la plongée dans des mondes différents, l'accompagnement des clients tout au long de leurs parcours pour, si possible, leur donner les moyens d'avancer. Cet après-midi, elle se concentre sur des cas où les progrès paraissent bien difficiles. Cela fait aussi partie de son travail. Le premier est un homme de 36 ans qui vit à Madretsch, au Crêt-des-Fleurs, dans un logement loué par Casanostra. Son problème, c'est la polytoxicomanie, la consommation de drogues diverses et médicaments. Un accident de moto survenu il y a bien des années et qui a failli lui coûter la vie, lui a fait perdre pied. L'état du studio dans lequel il habite est chaque fois à l'image de son état psychique du moment. Quand il va mal, comme c'est le cas ces dernières semaines, les déchets s'accumulent, la vaisselle sale s'amoncèle dans l'évier, de la sciure pour rats recouvre le sol. Il traverse une crise parce que l'un de ses

Aegerter begleitet ihn im Rahmen einer Wohnfit-Vereinbarung, besucht ihn wöchentlich während einer Stunde. Er glaubt, an einer Gürtelrose am Kopf erkrankt zu sein und steht vor einem Wohnungsproblem. Das Sozialamt hat ihn dazu aufgefordert, seine Wohnung zu kündigen, weil die Nebenkosten zu hoch seien: fast 400 Franken pro Monat. Aegerter hat auf dem Mietamt abklären lassen, ob die horrenden Nebenkostenrechnung rechtens sei. Sie ist es, leider. Nun muss sie gemeinsam mit ihrem Klienten eine neue Wohnung finden. Ein schwieriges Unterfangen. Erstens, weil der Klient eine Menge Schulden und Beteiligungen hat. Aegerter versucht zu erreichen, dass der Klient offene Parkplatzmieten beim heutigen Vermieter bezahlen kann, damit sie wenigstens dessen Referenz in der Bewerbung auflisten kann. Der Klient hatte ein Auto uneingelöst auf einem Parkplatz stehen gelassen, ohne sich bewusst zu sein, dass dadurch Mietkosten anfallen. Zweitens wird die Wohnungssuche erschwert durch die Launen des Klienten. Was heute gilt, ist in der Woche darauf hinfällig. «Er ändert dauernd seine Meinung», sagt Aegerter, schon fast ein wenig resigniert. «So wird es schwierig, eine passende Wohnung zu finden.»

deux rats est mort d'une tumeur dans le dos. « Il prenait plus soin de ses rats que de lui-même » explique Nicole à qui il incombe de faire sortir son client d'un deuil imbibé de drogues et de l'amener à reporter son attention sur des questions concrètes: tenir son ménage, vider les poubelles, vider la boîte à lettres, gérer sa consommation de stupéfiants. « Autrement les services de soins à domicile devront de nouveau passer une fois par semaine au lieu de tous les mois » lui explique Nicole, ce que le client veut à tout prix éviter. Il voudrait vivre de manière aussi autonome que possible. D'ici à la prochaine visite de la travailleuse sociale, il promet de nettoyer régulièrement l'appartement, de vider ses poubelles et sa boîte aux lettres.

Face à ses clients, Nicole doit aussi relever deux défis organisationnels. D'une part, mener les entretiens de manière à ce qu'ils soient à la fois brefs et efficaces, ce qui est plus facile à dire qu'à faire. Nombre des clientes et clients sont en effet socialement isolés et éprouvent le besoin de communiquer quand la travailleuse sociale de Casanostra leur rend visite. D'autre part, fixer les rendez-vous de manière à réduire autant que possible les temps morts. Cet après-midi, cela marche parfaitement puisque le rendez-vous suivant est à la route de Madretsch, à deux minutes à vélo.

15h20-16h20: le client dépressif

La deuxième personne à laquelle Nicole rend visite ce mardi est un homme âgé de 52 ans, souffrant de dépression et domicilié à la route de Madretsch, dans son propre appartement. Nicole l'accompagne dans le cadre d'un accord Wohnfit et lui rend visite pendant une heure chaque semaine. Il croit qu'il a un zona à la tête et doit en plus faire face à un problème de logement. Les Services sociaux l'enjoignent en effet de résilier son bail car les charges accessoires sont trop élevées, près de 400 francs par mois. Après avoir fait vérifier cette facture astronomique par l'Office des locations, Nicole doit bien reconnaître que celle-ci est correcte. Il faut donc qu'elle trouve un nouvel appartement pour son client, et ce en collaboration avec lui, ce qui ne sera pas facile, ne serait-ce qu'en raison de ses nombreuses dettes et poursuites. Nicole essaie de l'amener à payer au moins ses factures de places de stationnement au bailleur actuel afin de pouvoir l'indiquer comme référence dans ses candidatures. Le client avait en effet garé et laissé une voiture sans payer sur une place de parc sans se rendre compte que cela allait lui coûter cher en frais de location. Problème supplémentaire, le client de Nicole est d'humeur très changeante et ce qui est valable un jour ne le sera plus le lendemain. « Il n'arrête pas



16:30-17:00 Uhr: Das schwarze Grosi

Der Tag nimmt ein versöhnliches Ende. An der Zollhausstrasse besucht Aegerter eine 74-jährige Klientin aus dem Kongo. «Mein schwarzes Grosi», wie sie sie nennt, eingekleidet in einen farbenprächtigen Umhang, darüber eine Strickjacke, als Tribut an die kalte Schweiz.

Die Alterswohnung sieht tadellos aus, auch das Haus, in dem sich diese befindet. Die Klientin ist erst seit wenigen Jahren in der Schweiz, daher hat sie keinen Anspruch auf die AHV, bloss auf Sozialhilfe. Sie leidet an Altersdiabetes und am Grauen Star. Vor allem aber ist sie sehr einsam. «Mit dieser Wohnbegleitung versuche ich der sozialen Isolation vorzubeugen», sagt Aegerter. Sie hat organisiert, dass jemand von der Freiwilligen-Organisation Benevol die Frau regelmässig besucht. Und sie hilft ihr bei den Französisch-Aufgaben, damit sie sich in Biel besser verständigen kann. «Mais c'est difficile, Madame Aegerter, c'est difficile!»

«Die Frau ist mir ans Herz gewachsen», sagt Aegerter. «Obwohl sie schwierige Lebensumstände hatte, ist sie immer so dankbar und freundlich, geprägt von einer positiven Grundeinstellung, getragen von ihrem Glauben. Egal wie es ihr geht: Jeden Sonntag geht sie in die Messe. Und ich mag ihre Geschichten aus dem Kongo, von ihrem verstorbenen Mann, ihren Kindern, die alle im Ausland leben, oder von ihrem Vater, der ein Prediger war.»

17:10 Uhr: Schluss

Der Feierabend rückt näher. Aegerter fährt zurück in die Geschäftsstelle von Casanostra, im Stadtzentrum. Die Fahrt auf dem Fahrrad bietet willkommene Bewegung und Erfrischung. Im Büro speichert Aegerter das Protokoll vom Netzgespräch und die Notizen zu den Klientenbesuchen auf dem zentralen Computer von Casanostra. Sie schaut nochmals nach, ob neue Mails eingetroffen sind, macht letzte Telefonate mit Netzpartnern, plant den kommenden Tag. Für einen kurzen Schwatz mit den anderen Sozialarbeitenden bleibt auch noch etwas Zeit. Dann geht wieder ein ereignisreicher und spannender Arbeitstag zu Ende. Aegerter setzt sich auf ihren Töff und fährt nach Hause.

Aufgezeichnet von Patrick Probst im November 2012

de changer d'avis », commente Nicole « difficile de trouver un appartement dans ces conditions. »

16h30-17h00: la grand-maman noire

La journée se termine sur un moment d'harmonie. À la rue de l'Octroi, Nicole rend visite à une cliente de 74 ans. « Ma grand-maman noire », comme elle appelle cette femme congolaise qui la reçoit vêtue d'une robe africaine aux couleurs vives, sur laquelle elle a dû enfiler un tricot. C'est l'hiver et nous sommes en Suisse. Son logement est impeccable, de même que l'immeuble dans lequel il se trouve. Cette cliente n'est en Suisse que depuis quelques années, elle n'a donc pas droit à l'AVS, juste à l'aide sociale. Elle souffre d'un diabète et d'une cataracte. Et surtout elle est très seule. « Avec cet accompagnement au logement, j'essaie aussi de lui éviter l'isolement social » explique Nicole. Elle a organisé la visite régulière de l'organisation Benevol. Elle l'aide à faire ses devoirs de français pour qu'elle puisse mieux se faire comprendre à Bienne. « Mais c'est difficile, Madame Aegerter, c'est difficile ! »

« Je me suis attachée à cette femme » dit Nicole, « malgré ses expériences difficiles, elle est toujours tellement reconnaissante et aimable, elle a une attitude tellement positive, déterminée par la foi. Peu importe comment elle va, chaque dimanche elle se rend à la messe. Et j'aime quand elle me parle du Congo, de son mari décédé, de ses enfants qui vivent tous à l'étranger, ou de son père qui était un prédicateur. »

17h10: fin

La journée de travail touche à sa fin. Nicole revient au secrétariat de Casanostra, au centre-ville. Ces quelques minutes de vélo sont un intermède bienvenu, un instant de mouvement et de rafraîchissement. Au bureau, Nicole enregistre dans l'ordinateur central de Casanostra le procès-verbal de l'entretien de réseau et les notes de ses entretiens avec les clients. Elle vérifie si de nouveaux courriels sont arrivés, appelle encore quelques partenaires de réseau, planifie le lendemain. Il lui reste un peu de temps pour échanger quelques mots avec ses collègues. Ainsi s'achève une journée de travail variée, ponctuée de multiples tâches et rencontres intéressantes. Nicole peut enfourcher sa moto et rentrer chez elle.

Enregistré par Patrick Probst en novembre 2012

Erfolgsrechnung / Compte d'exploitation

	Rechnung 11	Rechnung 12	Budget 12
Ertrag			
Mieteinnahmen inkl. NK	972'056.25	1'031'461.65	972'000.00
Dienstleistungen Sozialarbeit	608'434.60	596'262.30	573'000.00
Beiträge / Spenden	1'920.10	2'338.20	2'000.00
Stadt Biel Leistungsvertrag BeWo	200'000.00	203'600.00	200'000.00
Stadt Biel Leistungsvertrag Notwohnungen	60'000.00	60'000.00	60'000.00
Beitrag Kirchgemeinden	23'000.00	16'000.00	21'000.00
Betriebsertrag	1'865'410.95	1'909'662.15	1'828'000.00
Zinsertrag	5'598.45	8'853.65	7'000.00
Übriger Ertrag	100.00	447.25	0.00
Auflösung Rückstellung Liegensch. HG	0.00	300'000.00	300'000.00
Total	1'871'109.40	2'218'963.05	2'135'000.00
Aufwand			
Miete / Kapitalaufwand inkl. NK	664'099.85	604'331.25	648'000.00
Instandsetzung / Unterhalt	123'091.10	408'965.35	380'000.00
Möblierung	2'713.80	910.60	3'000.00
Total Aufwand Klientenwohnungen	789'904.75	1'014'207.20	1'031'000.00
Löhne	645'914.15	675'209.40	685'000.00
Sozialversicherungen	117'684.60	124'937.95	123'000.00
Übriger Personalaufwand	18'067.70	5'933.65	22'000.00
Total Personalaufwand	781'666.45	806'081.00	830'000.00
Raumaufwand	40'692.10	40'230.70	40'000.00
Büromaterial / Porti / Drucksachen	25'088.32	27'628.96	25'000.00
EDV Support / Telekommunikation	14'997.70	22'771.05	22'000.00
Revision / Buchführungsaufwand	4'531.95	4'679.60	5'000.00
Post- / Bankspesen	800.70	804.70	1'000.00
Spesen	3'601.40	3'462.80	4'000.00
Allgemeiner Betriebsaufwand	15'950.09	13'674.54	15'000.00
Total Verwaltungs- / Informatikaufwand	105'662.26	113'252.35	112'000.00
Abschreibungen	103'989.45	92'200.00	107'000.00
Total Abschreibungen	103'989.45	92'200.00	107'000.00
Debitorenverluste/Anpassung Delkredere	16'893.55	8'202.05	12'000.00
Reserven Mietzins-Ausfälle	7'000.00	0.00	0.00
Rückstellung Liegenschaft Molzgasse	0.00	120'000.00	0.00
Rückstellung Liegenschaftserwerb	20'000.00	50'000.00	40'000.00
Rückstellung EDV	30'000.00	0.00	0.00
Rückstellung Personalaufwand	0.00	7'000.00	0.00
Jahresüberschuss	15'992.94	8'020.45	3'000.00
Total	1'871'109.40	2'218'963.05	2'135'000.00

Bilanz / Bilan

AKTIVEN	2012	Vorjahr
Umlaufvermögen		
Flüssige Mittel	1'180'499.34	2'709'462.55
Kasse / Post	623'196.40	1'994'976.25
Bank	554'503.34	712'049.95
Mietzinskaution Akonto Klienten	2'799.60	2'436.35
Debitoren	69'611.01	61'507.75
Debitoren	46'413.00	44'192.90
Delkredere	-18'000.00	-18'000.00
Verrechnungssteuer	3'086.31	1'894.85
Vorausbezahlte Mietzinse	38'111.70	33'420.00
Total Umlaufvermögen	1'250'110.35	2'770'970.30
Anlagevermögen		
Mobilien		
Beteiligungen ABS / EGW	1.00	1.00
Büromobiliär	1'250.00	2'500.00
Büro Elektro Maschinen	1.00	1.00
EDV-Anlage + Software	1'500.00	3'000.00
Telefonanlage	750.00	1'500.00
Büro Installationen	2'000.00	4'000.00
Immobilien		
Liegenschaft Hintergasse	3'934'000.00	1'950'000.00
Wertberichtigung Hintergasse	-862'000.00	-797'000.00
Liegenschaften Mettstrasse	1'470'000.00	1'470'000.00
Wertberichtigung Mettstrasse	-302'300.00	-280'600.00
Liegenschaft Molzgasse	1'425'000.00	0.00
Wertberichtigung Molzgasse	0.00	0.00
Total Anlagevermögen	5'670'202.00	2'353'402.00
Total Aktiven	6'920'312.35	5'124'372.30
PASSIVEN		
Fremdkapital		
Kurzfristig	326'780.70	154'911.10
Kreditoren	120'367.90	23'560.00
Mietzinskaution Akonto Klienten	2'604.00	2'184.00
Noch nicht bezahlte Aufwendungen	203'808.80	129'167.10
Langfristig	6'373'750.00	4'757'700.00
Finanzverbindlichkeiten		
ABS Festhypothek Hintergasse	500'000.00	500'000.00
EGW Anleihen Hintergasse	3'000'000.00	3'000'000.00
WBG Hypo-Darlehen Hintergasse	460'750.00	0.00
ABS Hypothek Mettstrasse	300'000.00	300'000.00
ABS Festhypothek Mettstrasse	300'000.00	300'000.00
WBG Darlehen Mettstrasse	15'000.00	30'000.00
Gemeinde Biel Darlehen Mettstrasse	133'000.00	139'700.00
EGW Anleihen Molzgasse	1'300'000.00	0.00
Rückstellungen		
Rückstellung Liegenschaft Hintergasse	0.00	300'000.00
Rückstellung Personalaufwand	15'000.00	8'000.00
Rückstellung EDV	60'000.00	60'000.00
Rückstellung Molzgasse	120'000.00	0.00
Rückstellung Liegenschaftserwerb	170'000.00	120'000.00
Total Fremdkapital	6'700'530.70	4'912'611.10
Vereinskapital		
Reserven Mietzins-Ausfälle	41'000.00	41'000.00
Vereinskapital	170'761.20	154'768.26
Jahresüberschuss	8'020.45	15'992.94
Total Vereinskaptal	219'781.65	211'761.20
Total Passiven	6'920'312.35	5'124'372.30

Blick in die Finanzen : Investieren und Sparen

Dass wir 2012 unsere Liegenschaft an der Hintergasse saniert und unsere langjährige Mietliegenschaft an der Molzgasse gekauft haben, zeigt sich auch in den Finanzen. In die beiden Immobilienprojekten haben wir rund CHF 4 Mio. investiert, mehr als das Doppelte der Betriebsrechnung. Den finanziellen Kraftakt ermöglicht haben unser stets haushälterische Umgang mit den Mitteln und weitsichtige Rückstellungen.

Jahresrechnung

Die Rechnung liegt bei einem **Ertrag** von CHF 2'218'963.05 leicht (+ 0,4 %) über dem Budget. Dieses Ertragsplus beruht auf den Mietzinsausfällen während der Gesamtsanierung unserer Liegenschaft an der Hintergasse. Budgetiert haben wir diese Ausfälle als Mindereinnahmen. Weil wir sie nun aber in die Bauabrechnung aufnehmen können, entlasten sie die Betriebsrechnung. Für die Sanierung unserer Liegenschaft an der Hintergasse hatten wir in den letzten Jahren Rückstellungen von CHF 300'000.00 gebildet – und nun im Berichtsjahr wie geplant aufgelöst.

Der **Aufwand** für den Betrieb von CHF 2'033'942.60 (ohne Rückstellungen und Jahresüberschuss) konnte gegenüber dem Budget um 4,5 % reduziert werden. Ins Gewicht fallen dabei die sehr günstigen Finanzierungen durch die Emissionszentrale gemeinnütziger Wohnbauträger (EGW). Der Zinssatz für die EGW-Anleihe beträgt rekordtiefe 1,2 % – auf 15 Jahre fest fixiert! Dank dieser Finanzierung sinkt unser Aufwand für die Liegenschaft an der Molzgasse, die wir bisher gemietet haben, ganz erheblich. Weniger hoch als budgetiert waren ausserdem die Personalkosten und die Abschreibungen für den Sachaufwand. Casanostra hat sich im letzten Budgetkommentar ein hohes Ziel gesetzt: Der Verein wollte die erheblichen Investitionen im Jahr 2012 mit den Folgekosten im Betriebsaufwand vollumfänglich selber tragen können, also ohne zusätzliche Unterstützung der öffentlichen Hand. Dieses Ziel haben wir erreicht. Die Rechnung 2012 schliesst mit einem bescheidenen Jahresüberschuss von CHF 8'020.45 ab, bei einem erneut sehr hohen Eigenleistungsgrad von 85,5 Prozent.

Bilanz

Auch die Bilanz steht im Zeichen der Investitionen in unsere Liegenschaften. Die **Liquidität** ist um CHF 1,5 Mio gesunken. Das **Anlagevermögen** hingegen, neu mit der Liegenschaft Molzgasse bestückt, hat um CHF 3,3 Mio zugenom-

Regard sur les finances : investir et économiser

La rénovation de notre immeuble de la rue Arrière et l'achat de l'immeuble que nous louions jusque-là à la rue Molz ont bien entendu des conséquences financières. Nous avons investi quelque 4 millions de francs dans ces deux projets immobiliers, plus du double de notre compte d'exploitation. Ce tour de force financier a été rendu possible par une gestion réfléchie de nos ressources et une politique avisée de provisionnement.

Comptes annuels

Avec des **recettes** à hauteur de CHF 2'218'963.05, nos comptes dépassent légèrement notre budget. Ce supplément de recettes tient au fait que nous avons budgété les pertes de recettes de loyers pendant la rénovation de l'immeuble de la rue Arrière comme un manque à gagner alors que nous avons ensuite pu les intégrer au budget des travaux. Du coup, cela allège nos comptes annuels. Nous avons constitué pour la rénovation de l'immeuble de la rue Arrière des provisions à hauteur de CHF 300'000.00 que nous avons, comme prévu, dissoutes durant l'année sous revue.

Les **charges** d'exploitation se chiffrent à CHF 2'033'942.60 (sans provisions ni excédent annuel) et sont donc inférieures de 4,5 % au montant budgété. Cela tient aux financements très avantageux par la Centrale d'émission pour la construction de logements (CCL). Le taux d'intérêts fixe à 15 ans pour les emprunts de la CCL a été fixé au niveau historiquement bas d'à peine 1,2 %. Grâce à ce financement, nos charges pour l'immeuble de la rue Molz dont nous étions jusqu'ici locataires baissent considérablement. Par ailleurs, les charges de personnel ainsi que les amortissements pour les charges de matériel sont inférieures au budget.

Dans son commentaire au budget pour 2012, Casanostra avait un objectif ambitieux: parvenir à assumer intégralement les **investissements importants** de 2012 avec les **coûts consécutifs** sans contribution supplémentaire des pouvoirs publics. Nous avons réalisé cet objectif. Les comptes 2012 bouclent sur un modeste **excédent** de CHF 8'020.45, pour un taux de prestations propres qui demeure élevé de 85,5 %.

Bilan

Le bilan se ressent également des investissements consentis dans nos immeubles. Les liquidités baissent de CHF 1,5 million. En revanche, l'**actif immobilisé** de l'immeuble de la rue Molz affiche une hausse de CHF 3,3 millions et a donc plus que doublé par rapport à l'année précédente. **La valeur**

men und sich gegenüber dem Vorjahr mehr als verdoppelt. Die **Wertberichtigung** der Immobilie Hintergasse im Anlagevermögen wurde den Investitionen entsprechend nach oben angepasst. Gemäss dem Kostenvoranschlag für die Sanierung des Mehrfamilienhauses Hintergasse und dem Stand des Baufortschritts zum Zeitpunkt des Rechnungsabschlusses ist die Liquidität genügend.

Sowohl das **kurzfristigen Fremdkapital** von rund CHF 320'000.00 wie auch das **langfristige Fremdkapital** mit CHF 6,4 Mio hat durch die Bautätigkeit erheblich zugenommen.

Die erforderlichen Eigenmittel von CHF 120'000.00 für die Sanierung Molzgasse sind als **Rückstellungen** verbucht. Das Konto Liegenschaftserwerb wurde um CHF 50'000.00 auf CHF 170'000.00 aufgestockt. Damit schaffen wir die finanziellen Voraussetzungen, um unsere Vereinstrategie umzusetzen: zusätzlichen Wohnraum zu beschaffen, um der hohen Nachfrage besser gerecht zu werden.

Per Ende 2012 erhöht sich das **Vereinskapital** mit dem erzielten Überschuss auf insgesamt CHF 219'781.65. Die **Bilanzsumme** wächst um 35 % auf CHF 6'920'312.35.

Budget

Die Budgets 2013 und 2014 sehen noch einmal hohe **Investitionen** in Liegenschaften vor. Zum einen die Investitionen zur Sanierung der Liegenschaft Molzgasse, die wir im Berichtsjahr gekauft haben, zum anderen den Erwerb weiterer Immobilien. Zu diesem Zweck werden die entsprechenden **Rückstellungen aufgelöst**.

Die Evaluation für die Erneuerung der EDV-Anlage und die Implementierung der entsprechenden Software hat begonnen und wird ab 2013 umgesetzt. Auch diese Rückstellungen von insgesamt CHF 60'000.00 werden in den Jahren 2013 und 2014 aufgelöst.

Die Budgets der beiden nächsten Jahre einzuhalten – trotz grossen Umbauphasen in bewohnten Liegenschaften, wird zur nächsten herausfordernden Aufgabe unseres Vereins. Unser Anspruch bleibt bestehen: Casanostra investiert in die mittel- und langfristige Zukunft, mit dem Ziel noch effektivere und effizientere Leistungen für den Service Public in der Stadt Biel zu erbringen, ohne aber zusätzliche Subventionen dafür zu beanspruchen.

Fritz Freuler

de l'immeuble de la rue Arrière a été révisée à la hausse, en raison des investissements consentis. Selon le devis pour la rénovation de l'immeuble de la rue Arrière et l'état d'avancement des travaux au moment de la clôture des comptes, nos liquidités sont suffisantes.

Tant les **fonds étrangers à court terme** à hauteur de CHF 320'000.00 que les **fonds étrangers à long terme** pour un montant de CHF 6,4 millions ont beaucoup augmenté en raison des travaux.

Les fonds propres de CHF 120'000.00 pour la rénovation de l'immeuble de la rue Molz sont comptabilisés comme **provisions**. Le compte des acquisitions de biens-fonds a été porté de CHF 50'000.00 à CHF 170'000.00. Ceci nous permet de créer les conditions financières pour réaliser notre stratégie : créer plus d'espace de logement pour mieux répondre à la demande importante.

Fin 2012 le **capital de l'association** se chiffre, avec le bénéfice réalisé, à CHF 219'781.65. La **somme de bilan** progresse de 35 % pour s'inscrire à CHF 6'920'312.35.

Budget

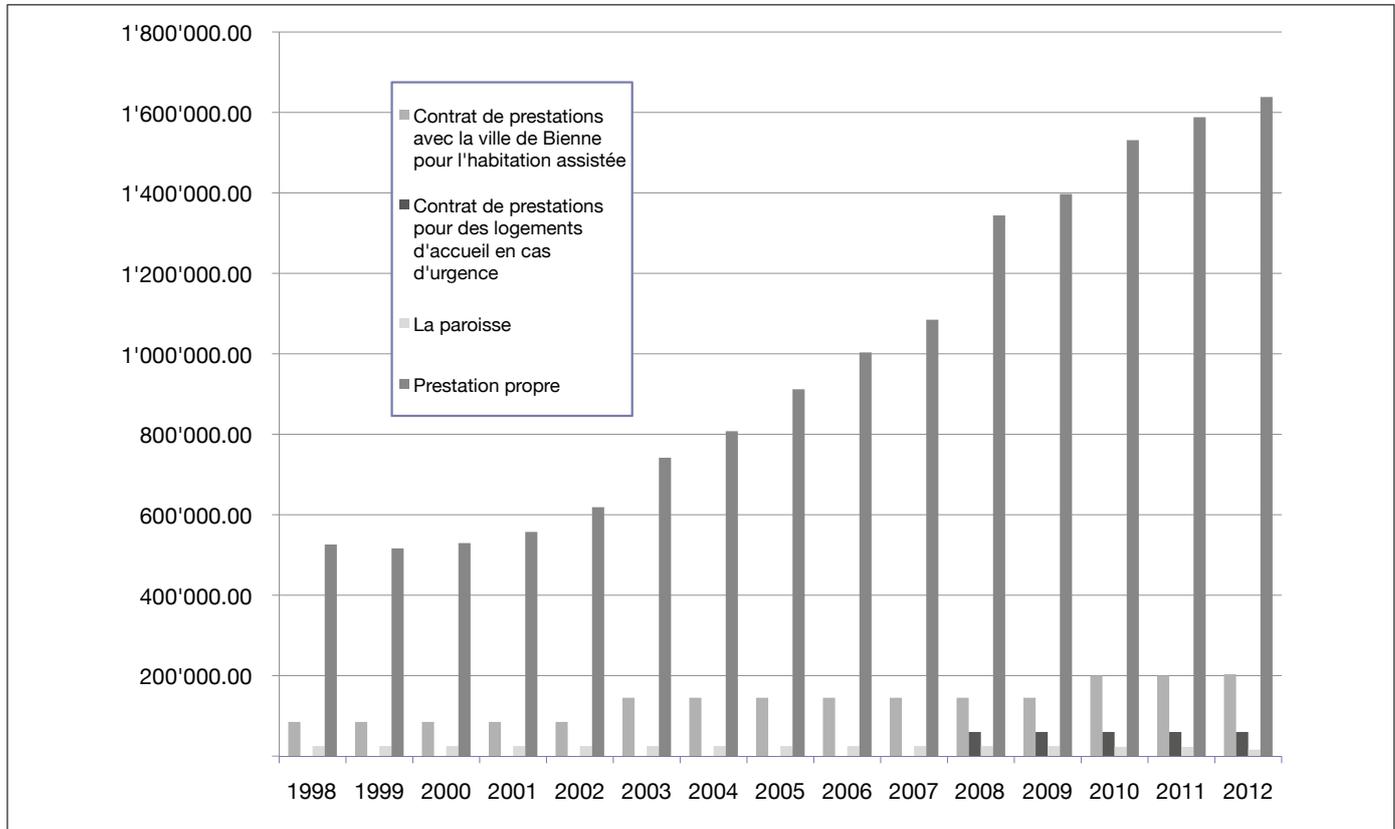
Les budgets 2013 et 2014 tablent encore sur des investissements considérables dans nos biens-fonds. Il y a d'une part les **investissements** pour la rénovation de l'immeuble de la rue Molz dont nous avons fait l'acquisition durant l'année 2012, d'autre part l'achat d'autres immeubles. Les **provisions** nécessaires sont **dissoutes** à cet effet.

L'évaluation pour le renouvellement de nos installations informatiques et la mise en œuvre des logiciels afférents ont commencé et seront opérationnelles dès 2013. Les provisions de CHF 60'000.00 au total réalisées à cet effet seront dissoutes en 2013 et 2014.

Respecter les budgets des deux années à venir, en dépit des grands travaux de rénovation dans des immeubles habités, voilà le défi que devra relever notre association. Notre ambition demeure : Casanostra investit pour l'avenir à moyen et à long terme, afin de fournir des prestations encore plus efficaces et professionnelles pour le service public en ville de Bienne, mais sans demander plus de subventions.

Fritz Freuler

Finanzierung / Financement



Bericht der Revisionsstelle zur Eingeschränkten Revision an die Mitgliederversammlung der Casanostra, Verein für Wohnhilfe, Biel

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Bilanz und Erfolgsrechnung) der Casanostra Biel, für das am 31. Dezember 2012 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft.

Für die Jahresrechnung ist der Vorstand verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, diese zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Zulassung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine Eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der beim geprüften Unternehmen vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung nicht Gesetz, Statuten und Reglement entsprechen.

Biel, 4. März 2013

REVISIA AG



Hans-Peter Meier
dipl. Wirtschaftsprüfer
Zugelassener Revisionsexperte
(Leitender Revisor)



Christoph Schütz
dipl. Wirtschaftsprüfer
Zugelassener Revisionsexperte

Beilagen:
Jahresrechnung bestehend aus:
- Bilanz
- Erfolgsrechnung

Budget

	Budget 2013*	Budget 2014
Ertrag		
Mieteinnahmen inkl. NK	1'000'000.00	1'032'000.00
Dienstleistungen Sozialarbeit	599'000.00	624'000.00
Beiträge / Spenden	2'000.00	2'000.00
Stadt Biel Leistungsvertrag BeWo	204'000.00	204'000.00
Stadt Biel Leistungsvertrag Notwohnungen	60'000.00	60'000.00
Beitrag Kirchgemeinden	16'000.00	16'000.00
Zinsertrag	2'000.00	0.00
Auflösung Rückstellung EDV	30'000.00	30'000.00
Auflösung Rückstellung Liegenschaft Molzgasse	120'000.00	0.00
Auflösung Rückstellung Liegenschaftserwerb	170'000.00	0.00
Total	2'203'000.00	1'968'000.00
Aufwand		
Miete / Kapitalaufwand inkl. NK	624'000.00	648'000.00
Instandsetzung / Unterhalt	172'000.00	185'000.00
Möblierung	3'000.00	3'000.00
Total Aufwand Klientenwohnungen	799'000.00	836'000.00
Löhne	690'000.00	700'000.00
Sozialversicherungen	126'000.00	128'000.00
Übriger Personalaufwand	20'000.00	20'000.00
Total Personalaufwand	836'000.00	848'000.00
Raumaufwand	41'000.00	41'000.00
Büromaterial / Porti / Drucksachen	27'000.00	28'000.00
EDV Support / Telekommunikation	55'000.00	60'000.00
Revision / Buchführungsaufwand	5'000.00	5'000.00
Post- / Bankspesen	1'000.00	1'000.00
Spesen	4'000.00	4'000.00
Allgemeiner Betriebsaufwand	15'000.00	15'000.00
Total Verwaltungs- / Informatikaufwand	148'000.00	154'000.00
Abschreibungen	118'000.00	118'000.00
Total Abschreibungen	118'000.00	118'000.00
Debitorenverlust	12'000.00	12'000.00
EK Molzgasse	120'000.00	0.00
EK Liegenschaftserwerb	170'000.00	0.00
Mehrertrag	0.00	0.00
Total	2'203'000.00	1'968'000.00

* Revidiert an der MV vom 3.4.2013

MieterInnen / Locataires

	2012			2011				
	Total	Stufe / Niveau A	Stufe / Niveau B	Stufe / Niveau C	Total	Stufe / Niveau A	Stufe / Niveau B	Stufe / Niveau C
Total Parteien im Jahr / Total annuel contrats	145	77	49	19	127	70	41	16
1-Personenhaushalt / ménage d'une personne	125	67	45	13	110	62	37	11
Mehrpersonenhaushalt / ménage de plusieurs personnes	20	10	4	6	17	8	4	5
Stand per / Etat au 01.01.	97	49	34	14	99	47	40	12
Stufenwechsel	0	-6	7	-1	0	-3	2	1
Eintritte / Entrées	30	23	4	3	22	18	1	3
Austritte / Sorties	-29	-19	-5	-5	-24	-13	-9	-2
Stand per / Etat au 31.12.	98	47	40	11	97	49	34	14
Interne Wohnungswechsel / Changements internes	12				1			
Wohnsitz / Domicile								
Biel / Bienne	127	68	40	19	111	62	34	15
Kanton Bern / Canton de Berne	18	9	9	0	16	8	7	1
Andere / Autres	0	0	0	0	0	0	0	0
Sprache / Langue								
Deutsch / Allemand	89	52	27	10	87	53	25	9
Französisch / Français	56	25	22	9	40	17	16	7
Aufenthalt vor Aufnahme / Séjour avant admission								
Wohnung-Zimmer / Appartement-chambre	61	30	16	15	48	23	11	14
Gefängnis / Prison	2	1	1	0	2	2	0	0
Klinik / Clinique	15	6	8	1	10	3	6	1
Eltern / Parents	3	2	0	1	3	1	1	1
Bekannte, Gasse / Connaissances, rue	20	9	9	2	19	11	8	0
Heilsarmee / Armée du salut	30	21	9	0	29	19	10	0
Sleep-In	5	2	3	0	4	2	2	0
Wohnheim / Foyer	9	6	3	0	12	9	3	0
Vermittelt durch / Par l'intermédiaire de								
Sozialdienst / Service social	60	29	25	6	53	27	20	6
Vormundschaftsamt / Office de protection des adultes	10	7	2	1	12	9	2	1
Contact Netz	6	3	3	0	5	2	3	0
Notschlafstellen / Foyers pour sans abri	2	2	0	0	2	2	0	0
Klinik / Clinique	6	2	4	0	6	3	3	0
Wohnheim / Foyer	3	2	1	0	5	4	1	0
Bekannte, Gasse / Connaissances, rue	21	11	6	4	16	9	4	3
Diverse / Divers	11	6	4	1	8	5	2	1
Selbst / Soi-même	26	15	4	7	20	9	6	5
Einkommen / Revenu								
Sozialhilfe / Aide sociale	84	56	26	2	73	47	24	2
IV / AI	26	11	12	3	27	16	8	3
Lohn + IV oder Sozialhilfe / Salaire + AI ou aide sociale	18	9	7	2	13	5	5	3
Lohn / Salaire	11	0	0	11	5	0	0	5
AHV / AVS	5	1	3	1	8	1	4	3
ALV, Diverse / AC, divers	1	0	1	0	1	1	0	0

	2012			2011				
	Total	Stufe / Niveau A	Stufe / Niveau B	Stufe / Niveau C	Total	Stufe / Niveau A	Stufe / Niveau B	Stufe / Niveau C
Bei Casanotra seit / Auprès de Casanotra depuis								
- 6 Monate / mois	29	22	2	5	17	16	0	1
- 1 Jahr / an	13	11	1	1	10	8	0	2
- 2 Jahre / ans	15	9	5	1	19	17	2	0
- 3 Jahre / ans	14	13	1	0	19	13	4	2
- 4 Jahre / ans	13	7	5	1	9	3	5	1
- 5 Jahre / ans	10	3	5	2	16	8	5	3
mehr als 5 Jahre / 5 ans et plus	51	12	30	9	37	5	25	7
HauptvertragspartnerIn / Partenaire principal du contrat								
Geschlecht / Sexe								
Männer / Hommes	111	56	39	16	100	56	32	12
Frauen / Femmes	34	21	10	3	27	14	9	4
Alter / Âge								
- 25 Jahre / ans	11	7	1	3	7	5	1	1
- 30 Jahre / ans	7	6	1	0	5	4	1	0
- 35 Jahre / ans	16	8	5	3	8	2	4	2
- 40 Jahre / ans	19	12	6	1	19	14	3	2
- 45 Jahre / ans	34	19	12	3	29	17	10	2
- 50 Jahre / ans	17	8	7	2	21	13	4	4
- 55 Jahre / ans	16	9	3	4	17	10	7	0
- 60 Jahre / ans	12	5	5	2	6	2	2	2
- 65 Jahre / ans	8	2	6	0	7	2	5	0
> 65 Jahre / ans	5	1	3	1	8	1	4	3
MieterInnen mit medizinisch-psychiatrischen Problemen / Locataires ayant des problèmes médico-psychiatriques								
Opiate / Opiacés	27	18	9	0	23	14	9	0
Alkohol / Alcool	18	4	12	2	17	4	10	3
Politoxikomanie / Politoxicomanie	9	7	2	0	8	7	1	0
Psychisch behindert / Handicap psychique	17	6	8	3	23	11	9	3
Psychisch krank / Maladie psychique	31	20	9	2	22	15	6	1
MieterInnen ohne bezeichnetes Problem / Locataires sans problème désigné								
	43	22	9	12	34	19	6	9

Stufe / Niveau A:

Wöchentliche Hausbesuche /
Visites à domicile hebdomadaires

Stufe / Niveau B:

Mindestens ein bis zwei Hausbesuche pro Monat /
Au minimum une à deux visites à domicile par mois

Stufe / Niveau C:

Beratung bei Bedarf / Conseils en cas de besoin

Anmeldungen / Incriptions

Anmeldungen / Incriptions	2012	2011	2010	2009
Total Parteien im Jahr / Total annuel contrats	245	166	198	210
Davon für Wohnfit / pour Wohnfit	10	22	17	27
1-Personenhaushalt / ménage d'une personne	181	124	164	157
Mehrpersonenhaushalt / ménage de plusieurs personnes	64	42	34	53

Wohnsitz / Domicile	2012	2011	2010	2009
Biel / Bienne	178	111	143	141
Kanton Bern / Canton de Berne	54	51	47	60
Andere / Autres	13	4	8	9

Sprache / Langue	2012	2011	2010	2009
Deutsch / Allemand	147	101	120	123
Französisch / Français	98	65	78	87

Aufenthalt vor Casanostra / Séjour avant Casanostra	2012	2011	2010	2009
Wohnung-Zimmer / Appartement-chambre	118	75	89	108
Gefängnis / Prison	1	3	4	7
Klinik / Clinique	16	12	8	4
Eltern / Parents	12	12	19	23
Bekannte, Gasse / Connaissances, rue	44	25	41	27
Heilsarmee / Armée du salut	26	16	17	9
Sleep-In	10	6	2	11
Wohnheim / Foyer	12	11	11	16
Hotel / Hôtel	4	4	4	2
Keine Angabe / Sans indication	2	2	3	3

Vermittelt durch / Par l'intermédiaire de	2012	2011	2010	2009
Sozialdienste / Service social	68	66	80	84
Vormundschaftsamt / Office des tutelles	7	8	9	7
Suchtberatung / Consultations en matière de dépendance	5	5	3	6
Notschlafstellen / Foyers pour sans abri	1	1	0	0
Kliniken, PDB / Cliniques, SPB	15	6	11	7
Wohnheime / Foyers	8	2	3	2
Bekannte, Gasse / Connaissances, rue	41	16	20	29
Diverse / Divers	31	27	43	40
Selbst / soi-même	69	35	29	35

Einkommen / Revenu	2012	2011	2010	2009
Sozialhilfe / Aide sociale	157	112	133	143
IV / AI	35	27	28	35
Lohn / Salaire	33	17	18	12
ALV / AC	10	6	9	13
AHV / AVS	4	0	3	6
Diverse / Divers	6	4	7	1

HauptanmelderIn / Partenaire principal de l'inscription	2012	2011	2010	2009
Männer / Hommes	156	106	127	141
Frauen / Femmes	89	60	71	69

Geschlecht / Sexe	2012	2011	2010	2009
Männer / Hommes	156	106	127	141
Frauen / Femmes	89	60	71	69

Alter / Âge	2012	2011	2010	2009
- 25 Jahre / ans	34	36	38	41
- 30 Jahre / ans	30	18	28	31
- 35 Jahre / ans	34	22	20	17
- 40 Jahre / ans	29	23	30	32
- 45 Jahre / ans	35	21	26	29
- 50 Jahre / ans	31	23	26	20
- 55 Jahre / ans	24	8	13	19
- 60 Jahre / ans	14	6	6	9
- 65 Jahre / ans	5	3	4	3
> 65 Jahre / ans	4	3	3	4
Keine Angabe / Pas d'indication	5	3	4	5

Nationalität / Nationalité	2012	2011	2010	2009
Schweiz / Suisse	127	100	114	133
Andere / Autre	118	66	84	77



Austritte / Sorties

	2012			2011				
	Total	Stufe / Niveau A	Stufe / Niveau B	Stufe / Niveau C	Total	Stufe / Niveau A	Stufe / Niveau B	Stufe / Niveau C
Total Parteien im Jahr / Total annuel contrats	29	19	5	5	23	12	9	2
1-Personenhaushalt / ménage d'une personne	22	14	4	4	21	10	9	2
Mehrpersonenhaushalt / ménage de plusieurs personnes	7	5	1	1	2	2	0	0
Beendigung des Mietverhältnisses / Terminaison du contrat de bail								
Kündigung durch MieterIn / Résiliation par le/la locataire	18	11	2	5	14	9	4	1
Kündigung durch Casanostra / Résiliation par Casanostra	8	6	2	0	4	3	1	0
Todesfall / Décès	3	2	1	0	5	0	4	1
Mietdauer / Durée du contrat								
- 6 Monate / Mois	5	4	0	1	3	3	0	0
- 1 Jahr / Année	4	3	0	1	4	3	1	0
- 2 Jahre / Année	3	2	0	1	4	3	1	0
- 3 Jahre / Année	4	4	0	0	5	3	2	0
- 4 Jahre / Année	2	2	0	0	1	0	1	0
- 5 Jahre / Année	2	0	2	0	0	0	0	0
+ 5 Jahre / Année	9	4	3	2	6	0	4	2
Austritt in / Sortie vers								
Eigene Wohnung / Appartement	14	7	3	4	8	5	2	1
Familie, Eltern, Partner / Famille, parents, partenaire	1	0	0	1	1	1	0	0
Klinik / Clinique	0	0	0	0	1	0	1	0
Gefängnis / Prison	0	0	0	0	0	0	0	0
Bekannte, Gasse / Connaissances, rue	2	2	0	0	1	1	0	0
Therapie stationär / Thérapie stationnaire	1	1	0	0	0	0	0	0
Heim / Foyer	3	3	0	0	0	0	0	0
Ohne Angabe / Sans indication	1	1	0	0	2	1	1	0
Liegenschaftswechsel bei Casanostra / Changement d'immeuble auprès de Casanostra	4	3	1	0	5	4	1	0
Todesfall / Décès	3	2	1	0	5	0	4	1

	2012			2011		
	besser / mieux	gleich / pareil	schlechter / moins bien	besser / mieux	gleich / pareil	schlechter / moins bien

Veränderungen gegenüber Mietbeginn / Changements par rapport au début du contrat						
Körperlicher Allgemeinzustand / Etat physique	7	15	4	8	8	2
Psychische Verfassung / Etat psychique	11	10	5	12	3	3
Soziale Interaktion / Intégration sociale	8	17	1	10	8	0

Veränderungen gegenüber Mietbeginn : Stufe A / Changements par rapport au début du contrat : niveau A						
Körperlicher Allgemeinzustand / Etat physique	5	9	3	5	5	2
Psychische Verfassung / Etat psychique	5	7	5	9	3	0
Soziale Integration / Intégration sociale	4	12	1	7	5	0

Veränderungen gegenüber Mietbeginn : Stufe B / Changements par rapport au début du contrat : niveau b						
Körperlicher Allgemeinzustand / Etat physique	2	1	1	2	3	0
Psychische Verfassung / Etat psychique	3	1	0	2	0	3
Soziale Integration / Intégration sociale	2	2	0	2	3	0

Veränderungen gegenüber Mietbeginn : Stufe C / Changements par rapport au début du contrat : niveau C						
Körperlicher Allgemeinzustand / Etat physique	0	5	0	1	0	0
Psychische Verfassung / Etat psychique	3	2	0	1	0	0
Soziale Integration / Intégration sociale	2	3	0	1	0	0

Wohnfit

2012 2011

2012 2011

Total Parteien im Jahr / Total annuel contrats

54 53

1-Personenhaushalt / ménage d'une personne	34	34
Mehrpersonenhaushalt / ménage de plusieurs personnes	20	19

Stand per / Etat au 01. 01.

38 33

Eintritte / Entrées	12	20
Austritte / Sorties	18	15

Stand per / Etat au 31. 12.

32 38

Anlassproblem / Problème déclencheur

Unklare Wohnsituation / Situation de logement incertaine	8	6
Unklare Lebensverhältnisse / Circonstances d'existence incertaines	5	6
Mietvertrag gekündigt - abgemahnt / Résiliation du bail ou mise en demeure	12	12
Psycho-soziale Situation (Isolation, Vereinsamung) / Situation psychosociale (isolement)	8	5
Wohnkompetenzen ungenügend / Compétences insuffisantes pour faire face aux obligations de locataire	21	24

Wohnsitz / Domicile

Biel / Bienne	34	32
Lyss	17	16
Agglomeration / agglomération	3	5

Sprache / Langue

Deutsch / Allemand	34	37
Französisch / Français	20	16

Vermittelt durch / Par l'intermédiaire de

Sozialdienste / Services sociaux	42	39
Vormundschaftsamt / Office de protection des adultes	2	4
Contact Netz	1	1
Klinik / Clinique	0	0
Wohnheim / Foyer	1	1
Bekannte, Gasse / Connaissances, rue	1	2
Diverse / Divers	6	5
Selbst / Soi-même	1	1

Einkommen / Revenu

Sozialhilfe / Aide sociale	38	39
IV / AI	7	7
Lohn / Salaire	1	1
AHV / AVS	3	2
Diverse / Divers	5	4

Hauptvertragspartnerin / Partenaire principal du contrat

Geschlecht / Sexe

Männer / Hommes	33	36
Frauen / Femmes	21	17

Alter / Âge

- 25 Jahre / ans	6	3
- 30 Jahre / ans	5	6
- 35 Jahre / ans	7	8
- 40 Jahre / ans	5	6
- 45 Jahre / ans	7	7
- 50 Jahre / ans	5	3
- 55 Jahre / ans	10	9
- 60 Jahre / ans	5	5
- 65 Jahre / ans	1	2
> 65 Jahre / ans	3	4

KlientInnen mit medizinisch-psychiatrischen Problemen / Client-e-s ayant des problèmes médico-psychiatriques

Opiate / Opiacés	2	2
Alkohol / Alcool	5	5
Polytoxikomanie / Polytoxicomanie	2	4
Psychisch behindert / Handicap psychique	8	9
Psychisch krank / Maladie psychique	11	9

KlientInnen ohne bezeichnetes med. Problem / Client-e-s sans problème méd. désignés

26 24



Wohnfit Austritte / Sorties

	2012	2011
Total Parteien im Jahr / Total annuel contrats	18	15
1-Personenhaushalt / ménage d'une personne	13	12
Mehrpersonenhaushalt / ménage de plusieurs personnes	5	3
Beendigung der Vereinbarung / Résiliation de la convention		
durch KlientIn / par le/la cliente	12	9
durch Casanostra / par Casanostra	0	0
durch KostengutsprecherIn / par celui qui garantit le paiement	6	6
Begleitdauer (Vereinbarungsdauer) / Durée de l'accompagnement (Durée de la convention)		
- 6 Monate / Mois	8	5
- 1 Jahr / an	2	5
- 2 Jahre / ans	4	5
- 3 Jahre / ans	2	0
- 4 Jahre / ans	1	0
- 5 Jahre / ans	1	0
+ 5 Jahre / ans	0	0
Auswertung / Évaluation		
Ziel(e) erreicht gemäss Vereinbarung / Objectif(s) atteint(s) selon convention	10	7
Ziel(e) teilweise erreicht / Objectif(s) partiellement atteint(s) selon convention	5	7
Ziel(e) nicht erreicht gemäss Vereinbarung / Objectif(s) pas atteint(s) selon convention	3	1



Pressespiegel / Revue de presse

LE JOURNAL **arc** DU JURA PRESSE

DEPUIS 1863

MERCREDI 12 SEPTEMBRE 2012 LE JOURNAL DU JURA

BIENNE 5

CASANOSTRA

Trente logements rénovés

Fondée en 1990 par la Ville de Bienne en raison de la pénurie de logements et des hausses des loyers qui sévissaient dans les années 80, Casanostra s'insère depuis 1991 dans la stratégie municipale en faveur du service social du logement.

Disposer d'un logement est devenu un élément fondamental de l'insertion sociale pour les personnes devant faire face à des problèmes liés au revenu, à la santé, à l'hygiène. A Boujean, Casanostra a rénové son immeuble à la rue Arrière et sa trentaine de logements (studios, appartements familiaux, chambres d'hébergement transitoire et crèche). «*De nos jours, les locataires socialement défavorisés peinent à se loger, commente François Contini, président de Casanostra, qui loue 110 logements dans une quinzaine d'immeubles à Bienne. C'est pourquoi notre association*



François Contini, président, et Fritz Freuler, directeur de Casanostra.

(JEAN-PIERRE AUBERT)

est reconnue et appréciée par les pouvoirs publics.» Selon le directeur Fritz Freuler, «30% des locataires vivent de l'AVS ou de l'AI et 50% de l'aide sociale biennoise. Et tous paient leur loyer, lequel peut varier de 500 fr. jusqu'à plus de mille francs, selon le nombre de pièces habitables.» ● JPA

BIEL BIENNE

BIEL BIENNE 12 / 13 SEPTEMBRE 2012

Casanostra: Gegen Abzocke. In Biel lassen viele Eigentümer ihre Häuser verlottern und vermieten sie zu Wucherpreisen an Sozialhilfeempfänger. Der Verein Casanostra tritt diesem Problem seit 20 Jahren entgegen: «Wir erwerben Liegenschaften, sorgen dafür, dass sie in gutem Zustand bleiben», sagt Geschäftsführer Fritz Freuler. Casanostra vermietet 110 Wohnungen, davon über die Hälfte an Sozialhilfeberühter. Der Verein erwarb jüngst ein weiteres Haus und saniert die Liegenschaft an der Hintergasse für 30 Mietparteien. Die Umbauten werden im Oktober abgeschlossen. HJA

Sanierte Wohnungen für sozial Schwache

Anständige Wohnungen für sozial schwache Menschen – das will Casanostra, und saniert ein ganzes Haus selbst.

iw. Derzeit kann der geneigte BK-Konsument die Problemlösung für die hohe Sozialhilfequote in der Stadt Biel in quasi jedem Interview der Gemeinderatskandidatinnen und Kandidaten lesen. Und die geht so: Mieten an die Mieter auszahlen statt an die Vermieter. So würden die Immobiliengesellschaften gezwungen, in ihren Wohnraum zu investieren. Was niemand sagt: Diese Strategie kalkuliert die Spekulation mit Mietern und Mietern den Zins nicht überweisen und so vielleicht aus der Wohnung, und möglicherweise auch gleich aus der Stadt Biel geschmissen werden. Problem gelöst.

Selbstfinanzierte Sanierung
Eine etwas warmerzigere Strategie verfolgt seit 1991 Casanostra. Der Verein für Wohnhilfe entlastet den städtischen Sozialdienst in der Begleitung von Menschen mit Wohnproblemen. Casanostra suchte und vermittelte lange Jahre Wohnungen für Menschen, die alleine keine Wohnung fanden. Das Problem: Die Wohnungen waren genauso schlecht, wie wenn sie diese Menschen mit tieferem Einkommen oder Sozialhilfe selbst gefunden hätten. Nach seinem 20-Jahr-Jubiläum letztes Jahr erklärt Casanostra



David Gilbert, Fritz Freuler und François Contini in einer sanierten Wohnung. Bild: Adrian Streun

Richtlinien, wie Casanostra in seinem Jahresbericht 2011 schreibt. «So wird der Gewinn auf dem Rücken sozial schwacher Menschen und des Gemeinwehns maximiert», sagte dazu François Contini, Bieler Gemeinderat im Nebenamt und Präsident des Vereins Casanostra, an der gestrigen Medienkonferenz.

Kaum Subventionen

Da Casanostra nicht auf Gewinnmaximierung aus ist und auch nicht nur Sozialhilfebezüglichen und -bezügler betreut, kann der Verein ein weiteres Ziel verfolgen. In den Liegenschaften, die Casanostra selber gehören, wird auf die soziale Durchmischung geachtet, so dass sich keine Ghettos bilden und es immer auch stärkere Menschen im Haus hat.

Eine weitere Folge der Entbindung von der marktwirtschaftlichen Maxime besteht darin, dass die Mieten in den Casanostrahäusern tiefer sind als die Sozialhilfe maximal zahlen könnte. Das erspart der Stadt direkt Geld, zumal die Subventionen für Casanostra sehr tief sind. Für das betreute Wohnen – eine Dienstleistung von Casanostra – überweist die Stadt Biel jährlich 200 000 Franken an den Verein. Dieses Geld kommt allerdings aus dem kantonalen Lastenausgleich. Dazu bezahlt die Stadt Biel dem Verein jährlich 60 000 Franken dafür, dass ständig drei Wohnungen frei gehalten werden, so dass Menschen in Notsituationen sofort untergebracht werden können. Letztere Aufgabe muss die

Stadt Biel sowieso anbieten und hat sie seit vier Jahren an Casanostra mit einem Leistungsvertrag ausgelagert. Drittens erhält der Verein für Wohnhilfe einen Betrag von 23 000 Franken pro Jahr von den Kirchgemeinden. Diese Erträge machen allerdings nur gerade 15 Prozent des Betriebsertrags aus. Die restlichen 85 Prozent der insgesamt gut 1,8 Millionen Franken Betriebsertrag stammen aus den Mieteinnahmen und den Dienstleistungen in der Sozialhilfe, die Casanostra leistet.

Gemeinderat prüft Strategie

Weil der Verein und das Konzept offensichtlich gut funktionieren, sagte David Gilbert, stellvertretender Leiter der Abteilung für Soziales Stadt Biel: «So könnte die Stadt Biel eine Wohnungsstrategie angehen.» Gut umrichtete Quellen bestätigen: Der Gemeinderat überlegt derzeit, ob Bieler mehr Liegenschaften kaufen und sanieren sollte, um das unerste Wohnungssegment auf einen höheren Standard zu heben. Das Projekt scheint allerdings noch nicht spruchreif, weil sich zahlreiche Fragen bezüglich Rentabilität, Finanzierung und Folgen stellen.

Derweil macht Casanostra weiter: Vor kurzem erwarb der Verein ein weiteres Gebäude an der Adam-Friedrich-Molzgasse mit 13 Wohnungen mitten in der Innenstadt. Dies mit einem auf 15 Jahre ausgelegten Kredit mit 1,2 Prozent Zins. So kann die Investition amortisiert und das Gebäude anschliessend saniert werden.

Besuchstag

- Die Wohnungen der Liegenschaft an der Hintergasse zwei können **morgen Nachmittag von 16 bis 18 Uhr** besichtigt werden
- Die **Sanierungsarbeiten** sind noch in vollem Gang, gleichzeitig wohnen aber auch immer noch einige Mietparteien in dem Haus
- Die Sanierung wurde 50 **etappiert**, dass keiner Partei die Wohnung gekündigt werden musste (iw)

Geschäftsführer Fritz Freuler mit noch 15 000 Litern pro Jahr. Denn derzeit wird noch mehr isoliert, eine Lüftung mit Wärmerückgewinnung und eine Solaranlage zur Gewinnung von Warmwasser verbaut.

Dies ist letztlich auch für die Stadt Biel ein Gewinn. Denn die oft hohen Nebenkosten in den schlecht unterhaltenen Liegenschaften, in denen viele Sozialhilfebezügler leben, müssen ebenfalls von der Sozialhilfe übernommen werden. Ausserdem verlangen die privaten Immobilienbesitzer oftmals einen Mietzins an der oberen Grenze der Sko-

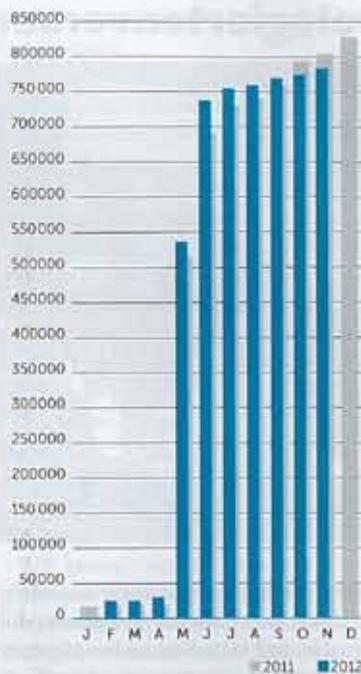
SOLIDARITÄTSFONDS

Liegenschaft der Spekulation entzogen

Der Verein Casanostra in Biel (BE) vermietet Wohnraum an wohnungslose oder von Wohnungslosigkeit bedrohte Menschen und erfüllt damit eine Gemeindefunktion. Die Immobilienverwaltung ist nicht nur im gemeinnützigen Wohnungsbau tätig, sondern betreibt auch eine professionelle Sozialarbeit. Insgesamt verfügt Casanostra über rund 110 Wohneinheiten, davon 65 in drei eigenen Liegenschaften. Ohne diese Wohnungen müssten viele Bewohnerinnen und Bewohner auf der Strasse leben und hätten keine Chance, eine Bleibe auf dem freien Wohnungsmarkt zu finden. Der Verein ist der Überzeugung, dass eine gesicherte Wohnsituation Voraussetzung ist, um persönliche Probleme wie materielle Existenzsicherung, Gesundheitspflege, Hygiene, Sucht und Beziehungen anzugehen.

Casanostra hat nun die Gelegenheit erhalten, eine im Zentrum der Stadt Biel gelegene Liegenschaft mit 13 Wohnungen zu kaufen, die der Verein bereits seit einigen Jahren mieten konnte. Die sehr kleinen Studios genügen dem Zweck des Vereins vollkommen und eignen sich insbesondere für diejenigen Mieterinnen und Mieter, die die psychiatrischen Dienste im Nebengebäude nutzen. Um den Auftrag der Stadt zu erfüllen, benötigt Casanostra in dieser Liegenschaft Leerstände, die als möblierte Notwohnungen mit befristeter Aufenthaltsdauer zur Verfügung stehen. Die Liegenschaft wurde letztmals in den Siebzigerjahren saniert, wobei die ehemals grosszügigen Wohnungen in kleine Einheiten umge-

Spendenbarometer (in CHF)



Balaz Christen, Wohnbaugenossenschaften Schweiz, Bucheggstrasse 109, 8042 Zürich, Telefon 044 360 26 55 www.wbg-schweiz.ch/solidaritaetsfonds

baut worden waren. Nach dem Kauf wird Casanostra in den nächsten Jahren die notwendigen Sanierungsmassnahmen für den nächsten Lebenszyklus der Liegenschaft in die Wege leiten.

Die Stiftung Solidaritätsfonds von Wohnbaugenossenschaften Schweiz gewährt dem Verein Casanostra zur Mitfinanzierung der Erwerbs- und Renovationskosten ein zinsgünstiges und rückzahlbares Darlehen in Höhe von 390 000 Franken.



Wohnraum für Benachteiligte: Verein Casanostra

Solidarität mit Wohnungssuchenden

Grenchen Noch bis morgen finden die «Grenchner Wohntage» statt. Ein Rückblick in der Geschichte zeigt: Die Gemeinde investierte 1917 und 1918 während zweier Jahre sämtliche Steuereinnahmen in den sozialen Wohnungsbau.

Die Wohnungsfrage beschäftigte Bevölkerung und Behörden Grenchens je nach Wirtschaftslage stärker und nachhaltiger. Die Tatsache, dass das Bundesamt für Wohnungswesen seinen Sitz in Grenchen hat und hier jährlich die «Grenchner Wohntage» (noch bis morgen) stattfinden, machen Grenchen zu einem Ort, an dem über das Wohnen und die Entwicklung des Wohnungswesens intensiv nachgedacht wird. Dabei erinnert man sich gerne an die Zeit, als die Grenchner Aussergewöhnliches leisteten.

Familien litten am meisten

Vor bald 100 Jahren ereignete sich Folgendes: Im Verlaufe des Weltkrieges 1914–1918 stiegen die allgemeinen Lebenshaltungskosten und mit ihnen auch die Kosten für Baumaterialien in schwindelerregende Höhen. Als Folge davon kam der Wohnungsbau in der Schweiz praktisch zum Erliegen: die Wohnungsnot wurde besonders in Grenchen immer grösser. Die Leidtragenden waren die Familien. Werner Strub schildert im «Heimatbuch Grenchen», dass im Untergeschoss der Turnhalle an der Lindenstrasse drei Familien untergebracht waren. Als dann noch der baufällige «Pulverturm» an der Bachstrasse abgebrochen wurde, fehlten weitere vier Wohnungen.

Wohnungen mussten her

Es war damals keine Seltenheit, dass sich zwei Familien eine Wohnung teilen mussten. 1917 lag der Wohnungsbau am Boden,

denn wer Häuser baute, konnte die neuen Wohnungen nicht kostendeckend vermieten.

In dieser höchst prekären Situation trat die Gemeinde auf den Plan, und die Gemeindeversammlung beschloss am 30. August 1917 den Bau eines Doppelwohnhauses an der Weinbergstrasse. In diesem wurden 16 Wohnungen realisiert, je acht Zwei- und Dreizimmerwohnungen. Die Baukosten wurden auf 180'000 Franken veranschlagt, getragen aber nach Abschluss des Projektes wesentlich mehr, nämlich genau 287'839 Franken. Kaum waren die Arbeiten an der Weinbergstrasse beendet, drängte sich der nach wie vor

grossen Wohnungsnot wegen ein weiteres Bauvorhaben auf. Die Gemeindeversammlung beschloss am 14. Juli 1918, an der Riedernstrasse einen Häuserblock in der Nähe des Gaswerkes zu realisieren. Die Kosten waren auf 400'000 Franken veranschlagt, getragen aber nach Abschluss der Arbeiten 442'161 Franken. In den beiden heute noch existierenden und vor wenigen Jahren von Grund auf renovierten Häusern befanden sich zehn Dreizimmer- und acht Zweizimmerwohnungen. Man erzählte später, die Mitglieder der Baukommission hätten die Pläne für den Bau im Riedernquartier in Pronarbeit erarbeitet,

um so der Gemeinde Kosten zu ersparen.

Beispielhafte Solidarität

Es waren auch Mitglieder der Kommission, welche den Fortgang der Bauarbeiten sorgfältig überwachten und versuchten, die Kosten im Griff zu halten. Im «Inventar der neueren Schweizer Architektur» wird das Bauwerk an der Riedernstrasse eine «symmetrische Anlage in Heilmastiformen» genannt. Besonders interessant ist das zentrale Waschhaus, das allen Bewohnern diene und das heute noch existiert, als ein Erinnerungsstück an besonders schwere Zeiten, aber auch an die gelebte, beispielhafte

Solidarität innerhalb der Gemeinschaft.

Diskussionslos

Die Grenchner erwiesen sich als sehr sozial. Offenbar bewilligte die Gemeindeversammlung die beiden Kredite für den Bau von 34 Wohnungen ohne grosse Diskussionen. Die Stimmbürger fühlten solidarisch mit den Notleidenden. Wie gross tatsächlich das Engagement der Grenchner Stimmbürger war, lässt sich am Steuertrag ablesen. 1917, im Jahre, als das Doppelwohnhaus der Weinbergstrasse erbaut wurde, beliefen sich die Steuern einnahmen Grenchens gerade mal auf 297'627 Franken. Be-

Vergleich mit heute

Damit man diese Zahlen versteht und sie in die Relation zur Gegenwart bringen kann, ist der Vergleich mit der gegenwärtigen finanziellen Situation angebracht. Der Steuereingang betrug 2010

stolze 58,3 Millionen und 2011 weitere 56,7 Millionen Franken. Grenchen hätte, um sich im gleichen Umfang wie 1917 und 1918 sozial zu engagieren, in beiden Jahren zusammen rund 115 Millionen Franken im Sozialbereich investieren müssen. Und dies, ohne die doch grossen Unterschiede bei den Gebühren von einst zu heute zu berücksichtigen. Grenchen zeigte sich nach dem Ersten Weltkrieg beispielhaft solidarisch mit den Notleidenden. Rainer W. Walter

Link: www.bielertagblatt.ch

Weitere Texte unter dem Suchbegriff «Grenchner Wohntage»

Wohnen ist mehr als ein Dach über dem Kopf

Wohntage In den Gemeinden stehen Fragen rund ums Wohnen vermehrt im Mittelpunkt. Mit diesen setzen sich Fachleute und Politiker im Rahmen der Grenchner Wohntage auseinander.

Eine grosse Dynamik bewegt seit einigen Jahren den Wohnungsmarkt. Das Bevölkerungswachstum, tiefe Zinsen, gestiegene Einkommen und das Bedürfnis, weiter vermehrt in den Städten und deren Agglomerationen zu wohnen, führen zu starken Preissteigerungen und zur Verknappung von bezahlbarem Wohnraum. Die traditionell während der Grenchner

Wohntage durchgeführte Fachtagung nahm sich der komplexen Fragestellungen an. Nach Analysen der unterschiedlichen Wohnvorlieben und -bedürfnisse legten Politiker und Behördenvertreter ihre Ansatzpunkte kommunaler Wohnraumstrategien dar.

Patrick Bérat stellte seine Untersuchung zum Funktionieren des Immobilienmarktes in französisch-schweizerischen Jurabüros vor. Eine von den Universitäten Neuenburg und Franche-Comté gemeinsam durchgeführte Studie befasste sich mit den Haushalten, die beschlossenen, auf der anderen Seite des Jurabogens Wohnsitz zu nehmen. Er definierte diese als bedingt freie

Entscheidungen, welche von den Bedürfnissen und Möglichkeiten der Umzugswilligen und den Vorgaben des Immobilienmarktes abhängen. Die Personen aus Frankreich, welche sich im Kanton Neuenburg niederlassen, sind mehrheitlich unter 40 Jahre alt, kinderlos und verfügen über eine Hochschulbildung und einen Arbeitsplatz in der Schweiz.

Seitens der Behörden setzt Othmar auf den Dialog mit den Eigentümern von Immobilien. Der Bieler Stadtrat Pierre-Yves Moeschler skizzierte das Handeln der Stadt Biel als eine Gratwanderung zwischen Städtebau und Sozialpolitik. Er postuliert, dass

die Wohnbaupolitik nicht der alleinigen Verantwortung der lokalen Behörden überlassen werden dürfe. Eine Mitwirkung seitens der Kantone sei notwendig.

Am ersten Publikumsanlass wagten es die Organisatoren erstmals, im Rahmen eines Filmabends Fragestellungen zum Wohnen zur Sprache zu bringen. Dabei diente der Film «Home» von Regisseurin Ursula Meier als Diskussionsgrundlage über die Folgen unliebsamer Veränderungen im Wohnumfeld. Die Wohntage 2012 enden morgen im Kunsthaus Grenchen mit einer Veranstaltung über den Sinn und Nutzen der öffentlichen Grünflächen. Hanspeter Flückerger



Auf dem Podium (v.l.n.r.): Eduard Martin (Dozent an der Hochschule für Soziale Arbeit in Zürich), Fernand Raval (Liegenschaftsverwaltung Stadt Bern), Isabel Marty (Leiterin Fachstelle Sozialplanung Stadt Bern), Bernard Gyger (Moderation), Peter Schmid (Präsident Allgemeine Baugenossenschaft Zürich ABZ), Fritz Freuler (Casanotra)

Soziale Arbeit und Wohnen – Beiträge zum UNO-Jahr der Genossenschaften

Zum «World Social Work Day», dem Welttag der Sozialen Arbeit vom 20. März 2012, hat der Fachbereich Soziale Arbeit gemeinsam mit dem Berufsverband AvenirSocial eine Tagung zum Thema «Soziale Arbeit und soziales Wohnen – Gemeinschaft stärken durch Kooperation im Stadtteil» veranstaltet. Über die Rolle der Sozialen Arbeit in der Raum- und Wohnplanung wurde dabei ebenso diskutiert wie über die Frage, wie das Wohnen der Zukunft aussieht. Die Fotoausstellung «Wohn-(T)Räume in Bern» umrahmte den Tag.



Prof. Jan Zychlinski
Dozent
jan.zychlinski@bfh.ch

Als Mitte des Jahres 2011 Mitarbeitende von AvenirSocial auf den Fachbereich Soziale Arbeit zukamen und anfragten, ob es möglich wäre, den «World Social Work Day» im Jahr 2012 gemeinsam zu gestalten, gab es zwar ein schnelles «Ja» zu dieser Idee, aber noch kaum Vorstellungen, was an diesem 20. März auf die Beine gestellt werden sollte. Anders als in den vorhergehenden Jahren sollte der Welttag der Sozialen Arbeit 2012 mit einem zentralen Ereignis in Bern begangen werden, flankiert von vielen regionalen und lokalen Aktivitäten des Berufsverbandes. Ein gemeinsames Thema fand sich recht bald: Soziale Arbeit und Wohnen. Mit dem UNO-Jahr der Genossenschaften war ein Anlass gegeben, dieser ursprünglich gemeinschaftsstiftenden Idee wieder mehr öffentliche Aufmerksamkeit zukommen zu lassen und gleichzeitig konnte Wohnen als Hand-

lungsfeld für die Soziale Arbeit thematisiert werden. So entstand der Vorschlag, in Kooperation mit dem Kornhausforum eine Ausstellung, eine Fachtagung sowie ein öffentliches Podium zu veranstalten. Schon in der Vorbereitungsphase einigte man sich darauf, dass die Ausstellung und die Tagung durch den Fachbereich Soziale Arbeit und das Podium durch AvenirSocial vorbereitet werden sollte, wobei jedoch zu beiden Programmpunkten ein regelmässiger und kollegialer Austausch erfolgte. In Abstimmung mit weiteren Akteuren, wie bspw. dem Architekturforum und der Förderstelle für gemeinnützigen Wohnungsbau des Kantons, entstand im Laufe der Zeit eine ganze Palette von Veranstaltungen, die aufeinander aufbauend das Thema Wohnen in Bern und in der Schweiz aus unterschiedlichsten Blickwinkeln aufgriffen.

SOZIALE INTERVENTION

«Wohn-(T)Räume in Bern»

Den Auftakt bildete die Ausstellung «Wohn-(T)Räume in Bern». Diese Ausstellung war das Resultat einer im Rahmen der Bachelor-Ausbildung jährlich stattfindenden Blockveranstaltung zum «Sozialen Raum». Dieses Jahr wurde explizit die Dimension des Wohnens als ein Handlungsfeld sozialräumlicher Sozialer Arbeit thematisiert: Neben einführenden Fachreferaten zu Fragen der Wohnsituation in der Schweiz, zu Quartierarbeit und auch zu Aspekten von Fotografie als dokumentarisches Instrument konzentrierte sich die Arbeit der Studierenden vor allem auf die fotografische Entdeckung ganz unterschiedlicher Wohnformen in der Stadt Bern sowie auf die Durchführung ergänzender Interviews mit Protagonisten aus Wohnungswirtschaft und Stadtverwaltung. Mit je eigenen Konzepten erarbeiteten sie gruppenweise kleine Fotoserien, mit denen exemplarische Formen des Wohnens aus je spezifischen Perspektiven dargestellt wurden (vgl. Seite 11). Die oben erwähnte Ausstellung konnte am 8. März – zum ersten Mal parallel zur Jahresausstellung des Departements Architektur, Holz und Bau der Berner Fachhochschule – auf der Galerie des Berner Kornhauses eröffnet werden.

Sozial nachhaltiges Bauen und Wohnen in der Schweiz?

Die zeitliche, räumliche und thematische Nähe synergetisch nutzend fand darauf folgend ein Fachpodium mit Vertreterinnen und Vertretern aus den beiden Fachbereichen Architektur und Soziale Arbeit sowie mit Praktikerinnen und Praktikern aus beiden Fachrichtungen statt. Diskutiert wurde vor allem die Frage, wie angesichts der zunehmend knapper werdenden räumlichen Ressourcen und des weiter erwarteten Bevölkerungsanstiegs in der Schweiz ein sozial nachhaltiges Bauen und Wohnen möglich sein kann und welchen Beitrag die beiden Fachrichtungen dazu leisten können. Ohne dass darauf konkrete Antworten gefunden oder Lösungen angeboten werden konnten, zeigte doch die vom Publikum sehr interessiert verfolgte Diskussion, dass hiermit ein zentrales Thema an der Schnittstelle von Gesellschaft und gebauter Umwelt aufgenommen wurde und nach einhelliger Meinung auch weiter diskutiert werden sollte.

Schliesslich fand am 20. März im Kornhaus die Tagung «Soziale Arbeit und soziales Wohnen – Gemeinschaft stärken durch Kooperation im Stadtteil» statt. Nachdem der Leiter des Fachbereichs Soziale Arbeit, Johannes Schleicher, die Tagung mit einer kurzen Einführung

Stimmen zur Tagung

Die Tagung «Soziale Arbeit und soziales Wohnen – Gemeinschaft stärken durch Kooperation im Stadtteil» fand am 20. März 2012 – dem «World Social Work Day» – im Kornhausforum in Bern statt. Sie wurde organisiert durch den Fachbereich Soziale Arbeit und AvenirSocial.



«Ich bin in meiner Funktion als Präsident des Dachverbandes für Quartierarbeit der Stadt Bern an die Tagung gekommen und will mich persönlich weiterbilden. Ich bin Ökonom, arbeite im vbg aber viel mit Sozialarbeiterinnen und Sozialarbeitern zusammen. Ich habe viel erfahren über die Bedeutung des Wohnens, über soziales Wohnen, über Wohngenossenschaften. Wir haben in unserer Kleingruppe lange darüber diskutiert, wie sich Sozialarbeiterinnen und Sozialarbeiter bei den Baurägern überhaupt ins Spiel bringen können, damit sie die ganze Problematik des sozialen Wohnens thematisieren können. Das war für mich sehr wertvoll.»

Dr. Bruno Müller

Präsident der Vereinigung für Beratung, Integrationshilfe und Gemeinwesenarbeit (vbg)
bmueller@postmail.ch



«Wohnen ist ein Thema, bei dem sehr schnell viele verschiedene Interessen, Perspektiven aber auch wissenschaftliche Disziplinen aufeinandertreffen. Ich studiere Transdisziplinarität, komme aber ursprünglich aus der Architektur. An der Tagung wurde ersichtlich, dass die Fragen rund ums Wohnen nicht von einer Disziplin alleine beantwortet werden können. Ich suchte an dieser Tagung die Überschneidungen und Differenzen zu anderen Disziplinen und bemerkte, dass der Dialog schwierig ist. Es war wahrnehmbar, dass jeder durch seine Brille das Thema beleuchtet und so manche Verständigungsschwierigkeiten entstehen.»

Rahel Erny

Studentin an der Zürcher Hochschule der Künste
rahel.erny@zhdk.ch



«Ich beschäftige mich beruflich mit Fragen rund ums Wohnen: Welche Entwicklungen zeigen sich bezüglich innovativer Wohnformen? Welche Funktion nehmen sie im Rahmen von Quartierentwicklungen ein? Welche Aktivitäten zeigen sich Bottom-Up, welche Top-Down und mit welchen Anliegen? Meiner Ansicht nach kann Soziale Arbeit in Entwicklungsprozessen eine zentrale Rolle einnehmen. Sie sollte sich aber mehr einmischen in dieses Thema. Die Tagung ist ein gutes Beispiel, wie diese Fragen breit diskutiert und für Politik und Praxis zugänglich gemacht werden.»

Sylvia Beck

Wissenschaftliche Mitarbeiterin an der FHS St.Gallen
sylvia.beck@fhsg.ch



«Ich arbeite in einem Aussenquartier der Stadt Zürich, in dem es drei grosse Wohnbaugenossenschaften, aber kaum Gewerbe gibt. Ich bin an die Tagung gekommen, weil ich mich inspirieren lassen wollte und fand die vier Referate nun auch sehr spannend. Der Austausch mit Teilnehmenden aus verschiedenen Disziplinen ist ebenfalls sehr interessant: Wir haben darüber diskutiert, wie die Soziale Arbeit sich wohnpolitisch einbringen könnte. Auch wenn die Frage, wie das konkret funktioniert noch offen blieb. Das Thema soziales Wohnen ist so gross, dass es nicht heute fertig diskutiert werden kann.»

Philipp Heger

Soziokultureller Animator, Jugendbereich
philipp.heger@zuerich.ch

zur genossenschaftlichen Tradition in der Schweiz eröffnet hatte, boten die Referenten (leider konnten aufgrund einer Vielzahl anderer Veranstaltungen und Verpflichtungen keine Referentinnen für das Podium gewonnen werden) aus Theorie und Praxis dem Publikum einen breit gespannten Einblick in die Problematiken im Spannungsfeld von Sozialer Arbeit und Wohnen.

Abgerundet wurde der Tag mit einer weiteren Podiumsveranstaltung, bei der dieses Mal die sozialpolitische Sichtweise zur Wohnungsproblematik im Mittelpunkt stand. Vertreterinnen und Vertreter aus Verwaltung, Wohnungswirtschaft, Wissenschaft und Praxis (Soziale Wohnprojekte) diskutierten die Frage, wie die politischen und auch ökonomischen Rahmenbedingungen aussehen müssen, damit das Grundbedürfnis Wohnen auch zukünftig für alle Menschen in der Schweiz angemessen befriedigt werden kann.

Soziales Wohnen: ein Thema am Puls der Zeit

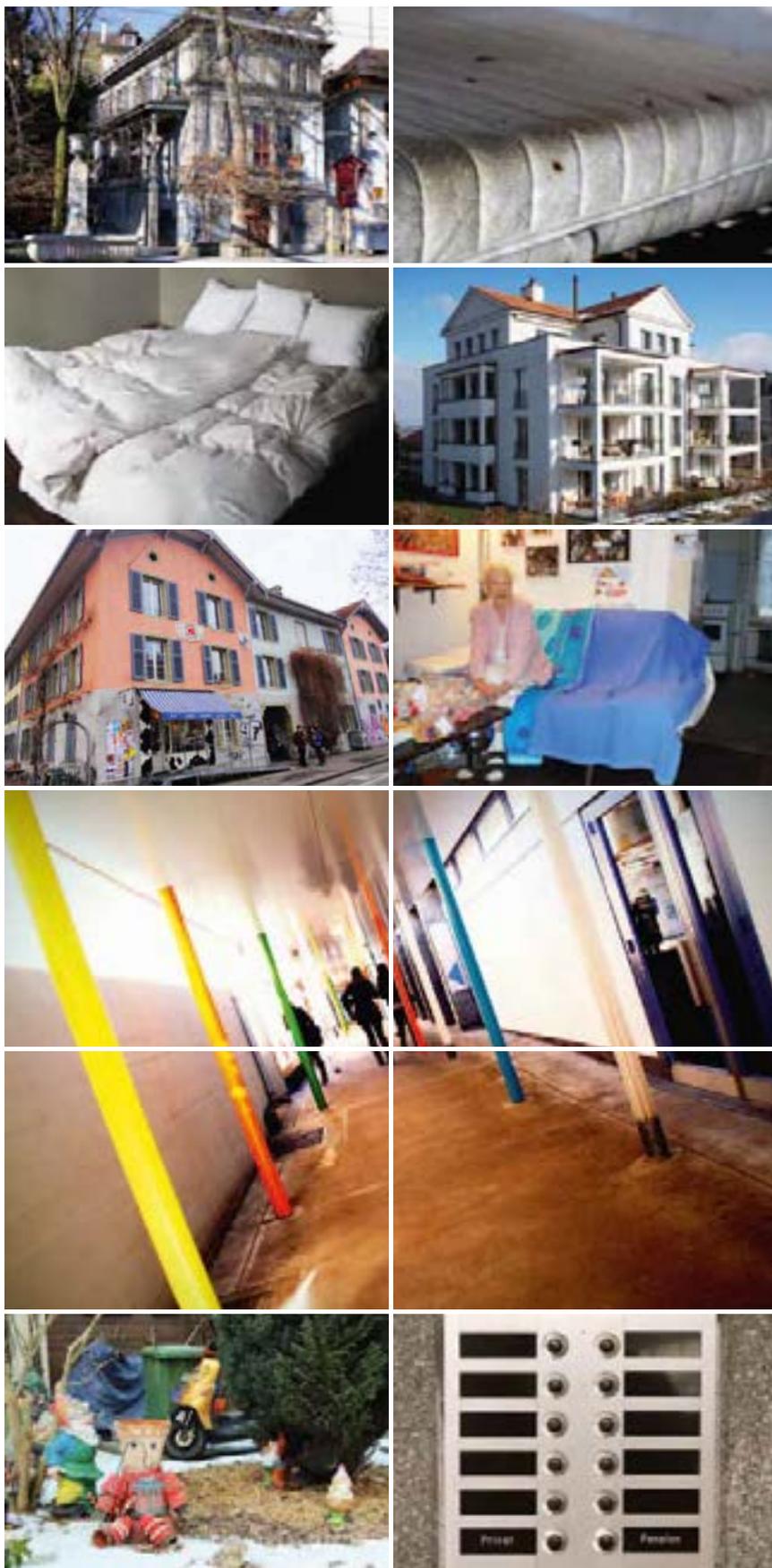
Dass nicht nur aus der Sicht der Sozialen Arbeit das Thema «Soziales Wohnen» zunehmend Relevanz bekommt, zeigte sich u.a. daran, dass nahezu zeitgleich in der Zeitschrift «wohnen – Magazin für genossenschaftlichen Wohnungsbau» ein Artikel mit dem Titel «Was heisst soziales Wohnen» erschien, in dem auf den wichtigen Zusammenhang von sozialen und baulichen Aspekten sowie auf die sozialen Qualitäten von genossenschaftlichem Wohnungsbau hingewiesen wird (wohnen 3/2012).

Des Weiteren zeigte anschliessend an die erwähnten Veranstaltungen der Berner Fachhochschule das Architekturforum Bern an gleicher Stelle eine Ausstellung zum Thema «Wohnen in Genossenschaften» und umgab diese mit entsprechenden Rahmenveranstaltungen, in denen auch die sozialen Fragestellungen immer wieder Thema waren.

Was bei allen Aktivitäten sehr deutlich wurde, war die wiederholt geäusserte Zustimmung, dass die Fachhochschule sich diesem Thema öffentlich wahrnehmbar annimmt und es gegebenenfalls durch weitere interne und externe Kooperationen vertieft bearbeitet. ■

Weitere Informationen:
www.soziale-arbeit.bfh.ch
 > Über uns > News vom 2. April 2012

Wohn-(T)Räume in Bern
 Bilder von Studierenden



Casanostra

Verein für Wohnhilfe · Association pour l'habitation assistée

A. Hallerstrasse 11
Postfach 335
2501 Biel/Bienne

Tel 032 323 13 13
Fax 032 323 13 32

E-mail : info@casanostra-biel.ch
www.casanostra-biel.ch
www.casanostra-bienne.ch

PC-Konto / compte chèque postal : 25-3755-7

